

SPÉCIAL MONACO ÉCOLOGIE

MONACO MONSIEUR #24

MAGAZINE MASCULIN NEWS & LIFESTYLE DE LA PRINCIPAUTÉ



© Crédit Photo : Gaetan LUCI / Palais Princier

INTERVIEW EXCLUSIVE
S.A.S. LE PRINCE
ALBERT II DE MONACO

SÉRIE DE PORTRAITS CHRISTOPHE PIERRE
BERNARD D'ALESSANDRI FABIEN DEPLANCHE
LAURENT STEFANINI FRÉDÉRIC DARNET RÉGIS ETIENNE

NUMÉRO D'ÉTÉ 2021 - 31547 - 24 - F : 5.00 €





SCAN ME
mobee.mc

Edito



C'est devenu une habitude. Très concerné par les questions environnementales, Monaco Monsieur a, une nouvelle fois, voulu faire le point sur les projets et enjeux qui découlent de ces problématiques. Pour l'occasion, S.A.S le Prince Albert II nous a fait l'honneur de répondre à nos questions. Au fil de ce dossier écologique, vous pourrez découvrir des interviews de Marie-Pierre Gramaglia, de Samy Touati, d'Annabelle Jaeger-Seydoux, de Guy Antognelli et de Georges Marsan. Monaco Monsieur n'en oublie pas pour autant ce qui fait sa singularité : sa traditionnelle série de portraits. Entrez dans l'univers de Bernard d'Alessandri à Christophe Pierre, en passant par Fabien Deplanche, Laurent Stefanini, Frédéric Darnet, et Régis Etienne. Pour ce nouveau numéro, nous vous avons sélectionné quelques-unes des nouveautés horlogères qui raviront la gente masculine. Et pour les adeptes du dépaysement, nous vous proposons de poser vos valises à Marrakech, dans le sublime Palais Ronsard. Vous l'aurez compris, une fois de plus, tout ce qui passionne l'homme moderne est dans Monaco Monsieur.

Maurice Cohen
Directeur de la Publication

REDACTION Directeur de la publication

Maurice Cohen - mcchen@monaco-communication.mc

Rédacteurs en Chef

Marina Sapiana - marina@monaco-communication.mc
Kevin Racle - kevinracle.journalistep@gmail.com

Directeur Artistique

David Mahler - david@creamcom.fr

ADMINISTRATION Service comptable

Cécile Pellerin - Tél. +377 97 70 75 95

FABRICATION Impression

Graphic Service - 9 Avenue Albert II, MC 98000 Monaco
Tél. +377 92 05 97 97 - info@gsmonaco.com
www.gsmonaco.com

ABONNEMENTS

SAM Monaco Communication - Les Gémeaux, 15 rue Honoré Labande, MC 98000 Monaco
Tél. +377 97 70 75 95 - Fax. +377 97 70 75 96 - info@monaco-communication.mc

- ✓ Inscription gratuite, sans engagement et 100% en ligne
- 📍 Se déplacer simplement dans Monaco et les communes limitrophes
- 🅑 Se garer sans frais en voirie ou dans un des 34 parkings publics partenaires
- 🏆 Rejoindre le Club Mobee et bénéficier de courses à moitié prix
- 👥 Gagner des courses en parrainant vos amis

mobee by **SMEG**
l'électrique en quelques clics

MONSIEUR

MONACO



MONACO SPÉCIAL ÉCOLOGIE

P.6 / INTERVIEW EXCLUSIVE DE S.A.S. LE PRINCE ALBERT II

P.14 / INTERVIEW MARIE-PIERRE GRAMAGLIA

Conseiller de Gouvernement-Ministre de l'Équipement, de l'Environnement et de l'Urbanisme.

P.22 / INTERVIEW SAMY TOUATI

Président de Monaco Energies Renouvelables.

P.32 / INTERVIEW ANNABELLE JAEGER-SEYDOUX

Directrice de la Mission pour la Transition Énergétique.

P.36 / INTERVIEW GUY ANTOGNELLI

Directeur de l'Office du Tourisme de Monaco.

P.42 / INTERVIEW GEORGES MARSAN

Maire de Monaco.

REPÉRAGE

P.46 / WHAT'S NEW

Tour d'horizon de l'actualité gourmande, culturelle ou encore des nouveautés en Principauté.

P.52 / INTERVIEW HERVE ORDIONI

Directeur Général de la banque Edmond de Rothschild à Monaco.

P.54 / INTERVIEW JUSTIN HIGHMAN

Directeur Général Adjoint du Monaco Economic Board.

P.58 / INTERVIEW YAMADA KAZUKI

Directeur artistique et musical de l'OPMC.

RENCONTRE

P.62 / BERNARD D'ALESSANDRI

Secrétaire & Directeur Général Yacht Club Monaco.

P.66 / FABIEN DEPLANCHE

Président de la Chambre Monégasque du Bâtiment.

P.70 / LAURENT STEFANINI

Ambassadeur de France en Principauté.

P.74 / FREDERIC DARNET

Directeur Général du Monte-Carlo Bay.

P.78 / REGIS ETIENNE

Directeur Régional chez Banque Populaire Méditerranée.

P.82 / CHRISTOPHE PIERRE

Directeur des Plateformes et des Ressources Numériques au sein du Gouvernement de Monaco.

LIFESTYLE

P.90 / HORLOGERIE

Shopping des nouveautés horlogères.

P.94 / DESTINATION

Palais Ronsard Marrakech, une oasis luxuriante.

P.96 / MOTEUR

Smart EQ fortwo edition bluedawn: une accroche élégante et électrisante.

P.100 / AGENDA

Tour d'horizon de l'actualité culturelle et artistique de la Principauté de Monaco.



DOSSIER MONACO ÉCOLOGIE



Vos œuvres d'art
sous haute-protection.



smtfineart

Tel : +377.93.30.64.42
Fax : +377.93.15.99.58
"Le Lumigean" - 2, Boulevard Charles III
B.P. 306 - 98006 Monaco Cedex
Email : office2@smt.mc

www.smt.mc

INTERVIEW DE **S.A.S. le Prince Albert II**

Nous ressentons en effet, à une échelle globale, une meilleure prise de conscience des enjeux environnementaux, ce qui est très encourageant. Des jeunes générations qui n'ont pas hésité à s'emparer du débat aux pays qui s'engagent dans des politiques nationales climatiques plus déterminées, des consommateurs qui souhaitent plus d'éthique et de durabilité aux médias qui ouvrent largement leurs colonnes : la préservation de l'environnement est désormais au coeur de préoccupations. Sans doute cette prise de conscience est-elle aussi renforcée par un besoin de se reconnecter à la nature après ces mois de souffrance liés à la crise sanitaire. Nous avons besoin de trouver un nouvel équilibre, un nouveau sens.

Il y a enfin une prise de conscience totale en ce qui concerne la protection de l'environnement. Était-ce l'étape la plus importante à franchir ?

Si le chemin reste encore long, c'est toutefois une avancée fondamentale pour la préservation de l'environnement, car sans notre aspiration à mieux intégrer la nature dans nos modes de vie comment inscrire les changements profonds dans nos sociétés. Il nous faut donc entretenir cette attention environnementale à son maximum.

Vous avez plusieurs projets ambitieux. On pense notamment à la neutralité carbone à l'horizon 2050. Est-ce que les changements entrepris actuellement sont assez efficaces et rapides pour imaginer l'atteindre dans les temps ?

La neutralité carbone en 2050 est l'objectif à long terme, mais j'ai fixé une réduction des émissions de gaz à effet de serre de la Principauté de Monaco à - 55% en 2030 par rapport à 1990. Les défis sont à la hauteur de l'urgence climatique et des dérèglements dont la force et la soudaineté engendrent des dévastations telles que celles que les vallées de l'arrière-pays des Alpes-Maritimes ont connu l'an dernier. De nombreuses actions sont mises en œuvre sur les trois postes émetteurs de GES à Monaco : l'énergie dans les bâtiments, les déchets et la mobilité. Mais pour atteindre nos objectifs de réduction, je compte aussi sur la prise de conscience de chacune et chacun sur l'impact qu'il peut avoir dans sa vie quotidienne sur ces trois pôles. Ainsi, par exemple, pour se déplacer, la voiture n'est certainement plus l'option à privilégier. Il existe des alternatives comme les transports en commun, le service de vélo à assistance électrique, Monabike, et plus simplement la marche à pied, qui est d'ailleurs le premier moyen de se déplacer à Monaco, facilité par un réseau de liaisons mécanisées. Pour encourager les bonnes pratiques, j'ai lancé en 2018 le Pacte National pour la Transition Énergétique prolongé aujourd'hui avec l'application Coach Pacte. Alors, oui nous atteindrons nos objectifs, parce que nous avons les moyens et l'envie d'y parvenir collectivement.



Paris - 2^e Journée de la COP21 - 9 décembre 2015
Crédit Photo : Gaetan LUCI Palais Princier

Que devons-nous encore mettre en place pour y arriver ?

Pour y arriver, nous agissons sur les pôles émetteurs de gaz à effet de serre mais nous développons aussi les énergies renouvelables. Deux nouveaux réseaux thalassothermiques sont en cours de développement au Larvotto et à la Condamine. Ils vont permettre une baisse de 7% du total de nos émissions de GES d'ici 3 ans. En parallèle, l'interdiction du fioul pour la production de chauffage sur le territoire interviendra en 2022. D'ailleurs, depuis fin avril 2019, un nouveau carburant 100% durable issu de l'agriculture, alimente les chaudières du Palais Princier. Le B100 est

issu d'huiles 100% françaises (colza), il est à 100% d'origine végétale, biodégradable et renouvelable. Ce carburant réduit les gaz à effet de serre de 70% par rapport au fioul classique, de 98% les particules fines et ne contient pas de soufre. Les mesures en faveur de l'amélioration de l'efficacité énergétique du parc bâti sont favorisées par notre Plan de relance orienté vers la rénovation du bâti. Nous nous sommes également fixé comme objectif de disposer, à l'étranger, d'une capacité de production d'électricité 100% verte équivalente à la consommation de notre territoire. La suppression des déchets plastiques avec une politique « zéro déchet plastique à usage unique en 2030 » est également un axe important de réduction des émissions de GES à Monaco. Sur la mobilité, nous favorisons le développement des mobilités douces, des transports en commun et des véhicules propres.

Récemment, les États-Unis ont fait leur retour dans l'accord de Paris pour le climat. En quoi est-ce une bonne nouvelle pour les années à venir ?

Les Etats-Unis sont un grand pays auquel je suis attaché de par mes racines maternelles. Il est vrai que leur retrait de l'accord de Paris a été ressenti comme une grande déception et ce, d'autant que cet accord a été approuvé par l'ensemble des 195 délégations présentes. L'objectif qui faisait consensus était de contenir l'élévation de la température moyenne de la planète nettement en dessous de 2°C par rapport aux niveaux préindustriels, ceci afin de poursuivre l'action menée pour limiter l'élévation de la température à 1,5 °C. Le retour des Etats-Unis est certainement un acte positif à un moment où les efforts qui avaient été actés en 2015 sont insuffisants, comme nous l'avons constaté lors du Sommet de l'ambition pour le climat 2020. C'est une excellente nouvelle pour tous ceux qui sont engagés sur ces questions de changement climatique car, comme l'a dit M. Ban Ki-moon, alors secrétaire général des Nations Unies, il n'existe ni plan B ni planète B pour échapper au réchauffement climatique global.



Visite de l'installation photovoltaïque du Château Amiral.
L'électricité produite est utilisée pour le fonctionnement des parties communes de la copropriété.
30 novembre 2017
Crédit Photo : Axel BASTELLO Palais Princier

Signature du Pacte National pour la transition énergétique.
16 janvier 2018
Crédit Photo : Gaetan LUCI Palais Princier



En décembre dernier, à l’occasion du cinquième anniversaire de l’Accord de Paris sur le Climat, Vous avez relevé l’objectif monégasque de réduction des émissions de gaz à effet de serre à 55% d’ici à 2030. Une ambition plus forte que celle affichée en 2015. Cela veut-il dire que nous sommes en bonne voie ?

Lors de ce sommet, j’ai en effet annoncé relever le niveau de réduction des émissions de gaz à effet de serre de -50% à -55% par rapport à 1990. J’ai également précisé que les financements climatiques alloués par la Principauté de Monaco allaient augmenter de façon régulière au cours des années à venir, en respectant un équilibre entre atténuation et adaptation et qu’une attention particulière serait accordée aux pays les moins avancés et aux petits états insulaires en développement, qui comptent parmi les premières victimes des changements climatiques. Enfin, j’ai réaffirmé ma confiance au Fonds Vert pour le Climat, acteur prépondérant du financement de l’action climatique. Au regard de nos objectifs de réductions de GES, qui ont comme finalité la neutralité carbone en 2050 et une phase intermédiaire en 2030, nous n’avons pas d’autre choix que de réussir. Pour y parvenir, nous engageons des politiques publiques déterminées. Ainsi, l’un des trois axes de la feuille de route du Ministre d’Etat concerne la poursuite d’un développement le plus durable possible. Mon Gouvernement est mobilisé, mais comme je l’ai dit, je suis convaincu que cette réussite ne peut être que collective.

Conversion au bio carburant chaudière du Palais Princier au B100.
29 avril 2019
Crédit Photo : Gaetan LUCI Palais Princier



Campagne Plant Ahead au Grimaldi Forum, en présence de M. Felix FINKBEINER.
9 mars 2018

Crédit Photo : Gaetan LUCI Palais Princier

Les rapports internationaux sont sans appel. Des milliers d’espèces marines sont en danger d’extinction. Est-ce possible de combattre, dans le même temps, l’urgence biologique et l’urgence climatique à laquelle nous sommes confrontés ?

Ces deux urgences, biologique et climatique, font partie d’une urgence plus globale qui est celle de l’état de santé de notre Planète. Non seulement il est possible de combattre sur les deux fronts simultanément, mais je dirai même que c’est essentiel car tout est lié. Ce n’est pas uniquement un écosystème qui est fragilisé, ce sont tous les grands équilibres qui sont déstabilisés avec des répercussions croisées. Il nous faut donc agir sur différents fronts, collectivement et avec efficacité, car le temps nous est compté.

Concernant plus particulièrement l’océan, qui subit des pressions croissantes en termes de pollution ou d’exploitation de ses ressources, la question de sa gouvernance se pose tout autant si nous souhaitons protéger efficacement sa biodiversité. Ce qui signifie parvenir par exemple à fixer un cadre législatif contraignant pour la haute mer, échappant encore à tout contrôle puisque hors des juridictions nationales.



Présentation de MonaBike (Vélos à assistance électrique en libre service) sur la place du Palais.
12 juillet 2019

Crédit Photo : Gaetan LUCI Palais Princier

En janvier dernier, Monaco co-présidait l’International Coral Reef Initiative, avec l’Australie pour aider à protéger les récifs coralliens à travers le monde. Quel bilan en avez-Vous tiré ?

Monaco co-préside l’ICRI aux côtés de l’Australie et de l’Indonésie depuis juillet 2018. Nous sommes quasiment au terme de ce mandat dont je tirerai un bilan positif et optimiste. J’ai le sentiment que nous avons pu faire avancer la question de la préservation des récifs coralliens, qui est une préoccupation majeure de la Principauté depuis de nombreuses années.

Les coraux sont en effet à la croisée de l’attention de plusieurs acteurs de la Principauté. Je pense particulièrement à l’action de mon Gouvernement jouant un rôle essentiel à l’international et qui a piloté la co-présidence de l’ICRI, mais également au Centre Scientifique de Monaco qui y consacre une grande partie de sa recherche ou encore ma Fondation qui soutient des projets de terrain et qui vient d’initier aux côtés de la Fondation Paul G Allen un fonds mondial pour les récifs coralliens avec le soutien des Nations Unies.

De notre mandat, je soulignerai particulièrement la production d’un rapport très attendu sur l’état des récifs coralliens dans le monde en 2021, dont les conclusions, qui devraient être prochainement publiées, nous permettront de mener des actions encore plus précises et ciblées. Je me félicite d’autre part que nous ayons pu travailler de façon collégiale, afin d’émettre une série de mesures et de recommandations qui pourront, je l’espère, s’inscrire dans le futur cadre mondial pour la Biodiversité.



Aire Marine Éducative avec les élèves de l'école des Révoires.
8 juin 2020
Crédit Photo : Gaetan LUCI Palais Princier



Présentation d'un véhicule électrique d'intervention de la police.
19 octobre 2020
Crédit Photo : Gaetan LUCI Palais Princier



Présentation de bennes électriques de la SMA sur la place du Palais.
2 février 2021
Crédit Photo : Gaetan LUCI Palais Princier

La Principauté est l'un des plus petits pays au monde, mais aussi l'un des plus écoutés en matière de protection de l'environnement. Comment l'expliquez-Vous ?

Je ne sais pas si nous sommes les plus écoutés en matière de l'environnement, mais ce dont je suis sûr, c'est que nous sommes très sensibilisés aux questions qui touchent aux changements climatiques, à la protection de la biodiversité, à la préservation des mers et des océans. Sur la scène internationale, mon Gouvernement et moi-même sommes engagés à défendre inlassablement notre planète face aux menaces du réchauffement climatique. Mon trisaïeul, le Prince Albert I^{er} a été un pionnier des questions environnementales, à une époque où celles-ci étaient loin d'être prioritaires ; l'Institut Océanographique qu'il a créé est un exemple de cet engagement. Le Prince Rainier III, mon père, s'est intéressé plus particulièrement à la défense des cétacés ; le sanctuaire Pelagos qui couvre trois pays est à son initiative, ainsi que l'accord Ramoge. Aujourd'hui, ma Fondation couvre un large spectre d'actions et de partenariats sur la protection de l'environnement et la promotion du développement durable. Dès mon avènement, j'ai affirmé ma volonté que la préservation de l'environnement soit l'un des apports de notre pays à la communauté internationale et que Monaco soit un pays-modèle, respectueux de la nature. Je reste plus que jamais convaincu de ce double engagement.

12^e édition de la Monaco Blue Initiative
au Musée Océanographique de Monaco.
22 mars 2021
Crédit Photo : Michel DAGNINO Musée Océanographique de Monaco

Il y a encore énormément à entreprendre, mais quelles sont les priorités absolues selon Vous ?

Effectivement il reste encore beaucoup à faire, les priorités sont multiples. Nous venons d'évoquer la crise climatique et celle de la biodiversité pour lesquelles nous devons continuer de nous mobiliser avec détermination. La pollution notamment par le plastique reste également un autre défi majeur que nous devons solutionner rapidement et qui met en péril tant la santé des écosystèmes que notre propre santé. Enfin, à l'heure où nous devons réinventer nos économies, nous devons également accélérer notre transition énergétique pour sortir des modèles carbonés et ainsi réduire drastiquement nos émissions de gaz à effet de serre. Limiter la hausse des températures est une priorité majeure. Nous devons poursuivre les efforts fait en ce sens.





Marie-Pierre Gramaglia

« RÉDUIRE LE TRAFIC AUTOMOBILE
DE 20% ENTRE 2019 ET 2030 »

Conseiller de Gouvernement - Ministre de l'Équipement, de l'Environnement et de l'Urbanisme, Madame Marie-Pierre Gramaglia est revenue, pour Monaco Monsieur, sur les différents projets environnementaux. Monaco cité durable, campagne « zéro déchet », mobilité douce. Tout y est passé.

● Kevin Racle

En novembre dernier s’est tenue la première réunion du Conseil de l’Environnement. Quel est son rôle ?

Créé en juillet 2020 le Conseil de l’Environnement découle du Code de l’environnement. Son rôle est important car il est chargé d’émettre un avis sur certaines questions relatives à la protection de l’environnement et j’ai décidé de le solliciter sur l’ensemble des projets règlementaires relatifs à la protection de l’environnement. Cette Commission que je préside réunit les membres du Gouvernement, du Conseil National, de la Mairie, du Conseil Economique, Social et Environnemental, de la Fondation Prince Albert II de Monaco, de la Direction des Affaires Juridiques, de la Direction de l’Environnement, ainsi qu’une personne qualifiée dans le domaine de la protection de l’environnement. Le Conseil s’est réuni pour la première fois, le 30 novembre 2020. Lors de cette séance plénière, six projets de textes ont été étudiés. Ils portaient sur la gestion des déchets et leur réduction à la source, dans le cadre de l’objectif de la Principauté d’atteindre Zéro Déchet Plastique à usage unique d’ici 2030 ; sur la surveillance de la qualité de l’air et les dispositifs d’aides à la production d’énergie photovoltaïque et à l’isolation des toitures. Je souhaite que ce Conseil se réunisse au moins une fois par an.

On entend souvent parler de « Monaco cité durable », mais qu’est-ce que cela signifie et comment cela se traduit au quotidien ?

C’est vrai que sous ce vocable « Monaco Cité Durable » s’articule les quatre axes majeurs de la politique du Gouvernement : urbanisme et construction; mobilité et déplacements ; gestion des déchets ; surveillance des milieux et lutte contre les pollutions.

Sur l’urbanisme cela se traduit notamment par la mise œuvre avec tous les acteurs du BTP d’une construction éco-responsable, au travers la démarche Bâtiment Durable Méditerranéen de Monaco des objectifs environnementaux et de confort de vie des habitants. La mobilité et les déplacements ont un faisceau d’actions renforçant la place des transports en commun, l’utilisation de véhicules propres, le développement de la mobilité douce comme les vélos monabike. Sur la gestion des déchets, c’est une politique zéro déchet plastique en 2030 et le renforcement du tri. Enfin, la surveillance des milieux porte sur la qualité de l’air et de l’eau mais aussi le contrôle des nuisances sonores afin de lutter contre les pollutions et améliorer la qualité de vie des monégasques et résidents. Mais la ville durable, c’est aussi prendre en compte l’adaptation aux changements climatiques et intégrer cette composante dans le développement de notre territoire. Pour cela nos prochains objectifs portent sur la renaturation de la ville pour lutter notamment contre les îlots de chaleurs et améliorer le confort thermique en ville.

La Principauté s’est fixée un objectif ambitieux avec la campagne « zéro déchet ». Comment se mobilise-t-elle pour le mener à bien ?

Il faut savoir qu’un Plan de Prévention et de Gestion des Déchets de Monaco à horizon 2030 a été adopté en 2016 fixant comme objectif la mise en œuvre d’une politique « Zéro déchet plastique à usage unique à horizon 2030 ». Le plan d’action mené par la Direction de l’Environnement en association avec les acteurs de la Principauté pour atteindre cet objectif s’est structuré autour d’échéances : en 2016, nous avons commencé par interdire les sacs en plastique à usage unique ; au 1^{er} janvier 2019, vint le tour de l’interdiction des pailles et touillettes en plastique; Puis en janvier 2020, ce sont les cotons-tiges, les gobelets,



es couverts et assiettes en plastique qui ont été interdits. En juin 2021 nous allons interdire les récipients et emballages en polystyrène expansé dans le cadre de l’alimentation rapide et en janvier 2022 les jouets en plastique dans les menus enfants de la restauration rapide. Il nous reste moins de dix ans pour parvenir à notre objectif de zéro déchet plastique. Cela paraît lointain mais nécessite dès maintenant l’engagement de tous, particuliers et professionnels. La mobilisation que vous évoquez c’est celle de chacune et de chacun car c’est dans la prise de conscience individuelle et par les choix que nous opérons dans notre quotidien que se joue le succès de cet objectif. C’est dans cet esprit qu’a été développé le Pacte national pour la transition énergétique et j’invite tous ceux qui ne l’ont pas encore signé à le faire pour témoigner de leur volonté d’agir dans ce sens. Afin de faciliter cette démarche et de rester mobilisé sur cet engagement nous avons lancé en septembre dernier le site Coach Carbone du Pacte (pacte-coachcarbone.mc).

À Monaco, la gestion du patrimoine naturel est primordiale. On le constate avec le nombre de m² consacrés aux espaces verts qui ne cesse d’augmenter. Est-ce possible de perpétuellement faire prospérer ce patrimoine ?

Les espaces verts et la préservation de ce patrimoine naturel sont essentiels dans une ville comme Monaco. Cela a un impact positif en terme de qualité de vie et notre objectif est bien de développer ces îlots de verdure. La Direction de l’Aménagement Urbain gère les espaces verts publiques de façon écoresponsable, avec la mise en œuvre de la lutte biologique, l’emploi de fertilisants biologiques, l’abandon de l’utilisation de tous produits chimiques et une gestion optimisée de l’eau d’arrosage. Un patrimoine naturel à préserver qui replace également l’arbre dans la ville, son importance, ses vertus et recense également le patrimoine arboricole de la Principauté au travers le Code de l’Arbre élaboré par la DAU en 2017. Une nature en ville où l’on se soucie de la biodiversité avec, par exemple, le programme des nichoirs en ville de la Direction de l’Environnement et l’implantation de ruches sur le Musée des timbres par la DAU et l’adhésion au programme « Abeille, sentinelle de l’environnement ».

“ IL NE FAUT RIEN S’INTERDIRE ET TOUT PROJET SUSCEPTIBLE D’AMÉLIORER L’ACCESSIBILITÉ DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO SUSCITE L’INTÉRÊT DU GOUVERNEMENT ”

Monaco s’était fixé comme objectifs de réduire de 55% ses émissions de gaz à effet de serre d’ici 2030 et d’atteindre la neutralité carbone en 2050. Pour y arriver, la Principauté avait créé un Plan Énergie Climat. Quelles sont ses dernières actions ?

En effet, lors du sommet sur l’ambition climatique qui marquait le jour anniversaire de l’Accord de Paris, S.A.S le Prince Souverain a confirmé l’objectif de neutralité carbone de la Principauté en 2050 et annoncé la hausse du palier intermédiaire de 2030 avec une réduction de 55%, par rapport à 1990, au lieu de 50% annoncés à Paris en 2015. En droite ligne avec ces objectifs, ces objectifs, le Plan Énergie Climat portent sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre, la maîtrise de la demande en énergie et l’augmentation de la production d’énergie renouvelable. Un tiers des émissions de GES viennent des consommations d’énergie dans les bâtiments il est donc prioritaire d’améliorer leur efficacité énergétique. La Mission pour la Transition Énergétique y travaille avec l’ensemble des corps de métier de la construction et de l’urbanisme. La nouvelle réglementation énergétique de 2018 est également un élément central de cette politique avec l’interdiction du fioul pour le chauffage en 2022 dans les bâtiments anciens ; l’obligation de réaliser un audit énergétique dès 2022, pour les bâtiments construits entre 1930 et 1990 ; l’obligation de réaliser des travaux d’isolation thermique à l’occasion de certains travaux de réhabilitation de bâtiments. Pour les énergies renouvelables nous avons le déploiement de panneaux photovoltaïques sur les toitures de la Principauté. Le Service de Maintenance des Bâtiments Publics, très engagé sur cette politique globale depuis de nombreuses années, a entre autre accéléré le déploiement du solaire et ainsi installé près de 2000 m2 de panneaux photovoltaïques sur les édifices publics. De plus, la Principauté grâce à la société Monaco Énergies Renouvelables (M.E.R.), créée en partenariat avec la SMEG, a acquis 10 centrales solaires en France et 3 parcs éoliens, sécurisant ainsi la prise de contrôle de 75 MW d’énergies renouvelables, soit l’équivalent de 25% de la consommation de la Principauté. Je rappelle que notre ambition pour M.E.R. c’est d’atteindre une production d’énergie 100% verte, correspondant à l’intégralité de la consommation d’électricité de Monaco. Autre volet des énergies renouvelables, le thalassothermique dans lequel la Principauté est pionnière depuis les années 60. La Principauté dispose sur son littoral près de 75 pompes à chaleur sur eau de mer (PAC eau de mer) produisant environ 18 % de l’énergie consommée à Monaco. Deux nouveaux réseaux à la Condamine et au Larvotto vont permettre une baisse de 7% du total de nos émissions de GES d’ici 3 ans.



La mobilité douce est l'un des projets majeurs de la Principauté. Comment Monaco, qui propose déjà de nombreuses alternatives aux moteurs thermiques, peut-il encore s'améliorer ?

Les modes de déplacements doux sont effectivement favorisés en Principauté avec pour objectifs de fluidifier la circulation routière, d'encourager l'utilisation des transports en commun et intermodaux, de privilégier l'usage de véhicules propres. La marche à pied y est facilitée avec un large réseau de liaisons mécanisées. Les vélos et les Engins de Déplacement Personnel (EDP) comme les trottinettes électriques sont aussi des moyens de déplacements de plus en plus utilisés à Monaco. Monabike, le service de vélo à assistance électrique connaît un réel succès avec 2 100 abonnés et 342 000 trajets effectués en 2020. Avec les dernières évolutions du réseau se sont 43 stations et 390 vélos qui maillent les quartiers de la Principauté. Enfin, le service d'autopartage de véhicules électriques Mobee propose aux automobilistes une nouvelle alternative de mobilité. Le Gouvernement a également relancé l'évènement « Dimanche à vélo » avec l'objectif de favoriser la réappropriation d'un territoire habituellement occupé par l'automobile.

Quelles sont les solutions pour réduire la circulation des véhicules de 20 % à l'horizon 2030 et revenir à un trafic équivalent à celui du début des années 1990 comme vous le souhaitez ?

En effet, en matière de circulation l'objectif du Gouvernement est de revenir en 2030 au niveau du trafic VL entrant et sortant des années 1990. Il s'agit de réduire le trafic automobile de 20% entre 2019 et 2030. Pour limiter le nombre de véhicules en ville nous devons créer des parkings aux portes de la Principauté comme celui en cours de réalisation en entrée de ville au jardin exotique. Le report vers les transports publics est également indispensable avec une offre plus forte de TER. L'intermodalité train/bus ou bus/bus est aujourd'hui facilitée pour les salariés avec le Pass Sud Azur. Le covoiturage est aussi un mode de déplacement que nous soutenons au travers la plateforme Klaxit avec un soutien financier sur les trajets parcourus. A Monaco, nos études portent aussi sur de nouveaux modes de déplacements collectifs comme le télécabine. Quant au projet de navette maritime entre Nice et Cap d'ail, qui est aussi une réponse à la réduction du nombre de véhicules, il évolue avec le lancement de l'appel d'offres pour retenir l'opérateur qui sera chargé d'assurer cette liaison.

Depuis plusieurs années il est question d'une ligne propre reliant Nice à Monaco. Ce projet est-il toujours d'actualité ?

A ce stade, concernant les réflexions en cours, sur un éventuel projet entre Nice et Monaco, je n'ai rien d'autre à ajouter. Vous savez, les réflexions prospectives, les projets, les études font parties de notre quotidien, donc, pour moi, il ne faut rien s'interdire et tout projet susceptible d'améliorer l'accessibilité de la Principauté de Monaco suscite l'intérêt du Gouvernement et est examiné par les équipes de mon Département.



EXPERIENCE
THE SPIRIT OF MONACO*

Dotta.

MONACO PRIVATE REAL ESTATE**

5 BIS, AVENUE PRINCESSE ALICE MC 98000 MONACO
T. (377) 97 98 20 00 | INFO@DOTTA.MC | DOTTA.MC

Un Datacenter Green IT innovant SIGNÉ TELIS ET SCHNEIDER ELECTRIC

En lien avec les objectifs du Gouvernement, Telis a souhaité allier technologie de pointe et technologie verte avec son MonacoDatacenter Green IT.
Et pour le concevoir, l'entreprise monégasque a fait appel à la société Schneider Electric, nommée entreprise la plus durable au monde en 2021 selon Corporate Knights.

● Kevin Racle

Oui, la transition énergétique peut se faire dans tous les domaines. Même en informatique. La preuve avec le MonacoDATACENTER qui a été conçu à partir des technologies InfraStruxure Data Center Solution d'APC by Schneider Electric. Alimentée en énergie certifiée d'origine 100 % renouvelable, refroidissement des centrales de groupes de froid grâce à la thalassothermie, cette solution innovante est basée sur plusieurs innovations :

- Confinement de l'allée chaude avec aspiration de l'air chaud à l'arrière des baies et rejet de l'air froid à l'avant.
- Des onduleurs à très haut rendement pour encore plus d'économies sans pour autant sacrifier la disponibilité du datacenter
- Mise en place d'unités de climatisation de précision de conception « inrow ».

Des produits labellisés Green Premium garantissant un datacenter éco-responsable (sobriété énergétique, recyclabilité élevée des produits, suppression des substances nocives)



Un datacenter refroidi grâce à la thalassothermie
Les centrales de climatisation à eau glacée du MonacoDATACENTER sont refroidies grâce à l'eau de mer. Cette solution, appelée thalassothermie, s'inscrit dans une démarche de développement durable axée sur plusieurs points essentiels :

- Source renouvelable d'eau froide
- Des économies d'énergie importantes
- Valorisation de l'énergie thermique
- Respect de l'environnement

.....

Focus sur Schneider Electric
Schneider Electric permet à chacun de tirer le meilleur de notre énergie et de nos ressources, en conciliant progrès et développement durable pour tous.

Considérée comme l'entreprise la plus durable au monde, elle mène la transformation numérique en intégrant les technologies de l'énergie et des automatismes les plus avancées et connecte jusqu'au cloud, produits, plateformes de contrôle, logiciels et services sur l'ensemble du cycle de vie de vos activités pour une gestion intégrée de l'habitat résidentiel, des bâtiments tertiaires, des data centers, des infrastructures et des industries.



Contacts :
www.monacodatacenter.com
www.se.com



EDMOND
DE ROTHSCHILD

ON NE SPÉCULE PAS SUR L'AVENIR.
ON LE CONSTRUIT.

EDMOND DE ROTHSCHILD, L'AUDACE DE BÂTIR L'AVENIR.

MAISON D'INVESTISSEMENT | edmond-de-rothschild.com

Tout investissement comporte des risques. Chaque investisseur doit analyser son risque en recueillant l'avis de tous les conseils spécialisés afin de s'assurer de l'adéquation de cet investissement à sa situation personnelle.
Edmond de Rothschild (Monaco) - 2, avenue de Monte-Carlo - Les Terrasses - BP 317 - 98006 Monaco

Samy Touati

100 % DE PRODUCTION D'ÉLECTRICITÉ VERTE ?

**« MONACO ENERGIES RENOUVELABLES
EST EN BONNE VOIE POUR ATTEINDRE
SON OBJECTIF PREMIER »**

Président de Monaco Energies Renouvelables (M.E.R), Samy Touati s'est penché sur les projets qui rythment la société qu'il préside. Fier du travail déjà accompli en regroupant les compétences de la SMEG et des services de l'Administration, il est confiant quant à l'objectif de la Principauté qui est de couvrir 100 % de sa consommation avec une production d'électricité verte.

📍 Kevin Racle

Monaco Energies Renouvelables a été créée en 2017, quel bilan pouvez-vous faire de ces premières années ?

Le Gouvernement Princier nous a donné une feuille de route très ambitieuse dans laquelle Monaco doit, à terme, disposer de capacités de production d'électricité verte équivalente à la consommation de son territoire. Pour atteindre cet objectif, un premier jalon a été fixé à l'horizon 2025: produire l'équivalent de 50 % de notre consommation électrique avec des actifs verts. Nous devons diversifier nos sources d'énergie pour y arriver et nous adapter au mieux à la courbe de consommation de la Principauté.

Dès 2018, nous avons déjà acquis 8 centrales photovoltaïques, entre le Jura et le

bassin d'Arcachon. Elles représentent presque 10 % de notre consommation. C'était une première étape.

A l'été 2020, nous avons signé un partenariat avec ABOWIND, un développeur allemand indépendant et reconnu dans les énergies vertes, concernant trois parcs éoliens. C'était là aussi une première pour nous. Nous sommes heureux du travail qui est enclenché depuis 2017 et qui nous permet à ce jour de couvrir près de 25 % de nos consommations.

Nous sommes fiers d'avoir pu, avec les équipes, aller à ce rythme. Nous nous sommes développés, nous avons des actifs de grande valeur et tisser des liens avec des partenaires de qualité qui nous aident dans nos différents projets en développement.

L'objectif est clair : avoir 100 % de production d'électricité verte à Monaco. C'est très ambitieux.

Oui, ça l'est ! C'est pourquoi nous avons besoin d'équipes dédiées à cette cause à 100 %. C'est un sujet très important pour Monaco. Nous avons démontré sur ces premières années que le développement de notre stratégie était payant et que Monaco Energies Renouvelables est en bonne voie pour atteindre cet objectif.

Vous avez également émis l'idée de l'éolien en mer. Est-ce un projet viable ?

Nous avons plusieurs voies de développement actuellement entre photovoltaïque, éolien et hydraulique. L'éolien en mer en fait partie aussi mais c'est un projet à l'étude dont la faisabilité doit encore être démontrée. Les technologies concernant ces éoliennes se développent et seraient extrêmement bénéfiques pour la Principauté. Nous allons travailler avec l'ensemble de nos partenaires pour identifier si un projet viable peut être présenté au Gouvernement. Il y a beaucoup d'initiatives au-delà de notre projet d'éoliennes en mer. Je pense notamment à la SBM Offshore qui va expérimenter dans les prochains mois un prototype maison: Wave Energy Converter. Il s'agira d'un test qui va se produire au large de l'héliport. C'est un long tube qui sera immergé à quelques mètres en dessous de la surface de l'eau. Avec le mouvement des vagues, il produira de l'électricité. Malheureusement, il n'y a pas assez de vagues en Principauté pour que ce soit un outil de production à terme, mais la Principauté est un territoire d'innovations et le lieu idéal pour appréhender cette technologie qui pourra par la suite être utilisée dans les océans. Nous maintenons une veille constante pour imaginer l'avenir et avoir de plus en plus d'énergies vertes à disposition et qu'on puisse, en Principauté, bénéficier de ces énergies malgré l'exiguïté de notre territoire.

Quelles sont les autres solutions qui s'offrent à la Principauté en termes d'énergies propres ?

Aujourd'hui, il y a plusieurs sources d'énergies propres. La première énergie propre, c'est celle que l'on n'utilise pas. On appelle cela l'efficacité énergétique. Faire en sorte que pour le même résultat, le même confort, nous dépensions moins d'énergie. Pour couvrir nos besoins en énergie, je pense en premier lieu aux solutions photovoltaïques. Nous avons créé un cadastre solaire pour identifier les potentiels. La SMEG propose de surcoût d'accompagner chaque copropriété qui souhaite faire installer cette solution « propre ». Le tout est financé par l'État puisqu'il a été créé une subvention photovoltaïque qui permet à ces projets de voir le jour.



“ NOUS AVONS PLUSIEURS VOIES DE DÉVELOPPEMENT ACTUELLEMENT. L'ÉOLIEN EN MER EN FAIT PARTIE ET C'EST UN PROJET À L'ÉTUDE. ”

L'énergie de la mer est aussi un axe sur lequel il faut s'appuyer. Monaco a notamment été précurseur sur les sujets de pompe à chaleur sur eau de mer qui sont en place depuis des dizaines d'années. Cette technologie est très bien maîtrisée par les entreprises locales et deux grands projets de boucles basées sur l'énergie de la mer (au Larvotto et à la Condamine) sont en cours de construction par l'Etat. Nous restons attentifs à l'évolution des technologies pour savoir ce qu'il sera possible de faire dans le futur. Aujourd'hui, l'Etat se veut exemplaire, les bâtiments publics gérés par le SMBP disposent tous de toitures isolées thermiquement, 95 % de ces bâtiments sont équipés de double vitrage, le fuel a été banni et les projets solaires se multiplient. Il faut continuer de montrer la voie.

Toutes ces solutions vous donnent-elles confiance ? Indéniablement. Les solutions sont multiples. Je n'ai pas parlé de l'hydrogène, mais c'est une vraie opportunité pour la Principauté également. Il y a des solutions d'avenir que l'on n'exploite pas encore pour le moment. Je pense à nos eaux usées. Nous travaillons actuellement sur des solutions pour ne pas gaspiller les calories, mais au contraire leur donner une « deuxième vie ». Les possibilités futures sont très encourageantes, alors oui, il faut avoir confiance.

Entourez-vous du vert, du vrai vert...

LA RÉGÉNÉRATION VERTE



GREEN PLUS sarl
9 avenue Albert II
98000 MONACO
Tel : +377 92 05 68 20
Fax : +377 97 70 74 22
www.greenplus.mc

- Paysagisme d'intérieur
- Murs végétaux
- Moss Fashion®
- Location de plantes et bacs
- Aménagement de terrasses
- Consultant biophilie



Monaco

POURSUIT SA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE AVEC DES BENNES 100% ÉLECTRIQUES

*Monaco serait l'un des premiers pays au monde
à souhaiter proposer une collecte 100% électrique.*

● Kevin Racle

Des avancées significatives en matière d’environnement

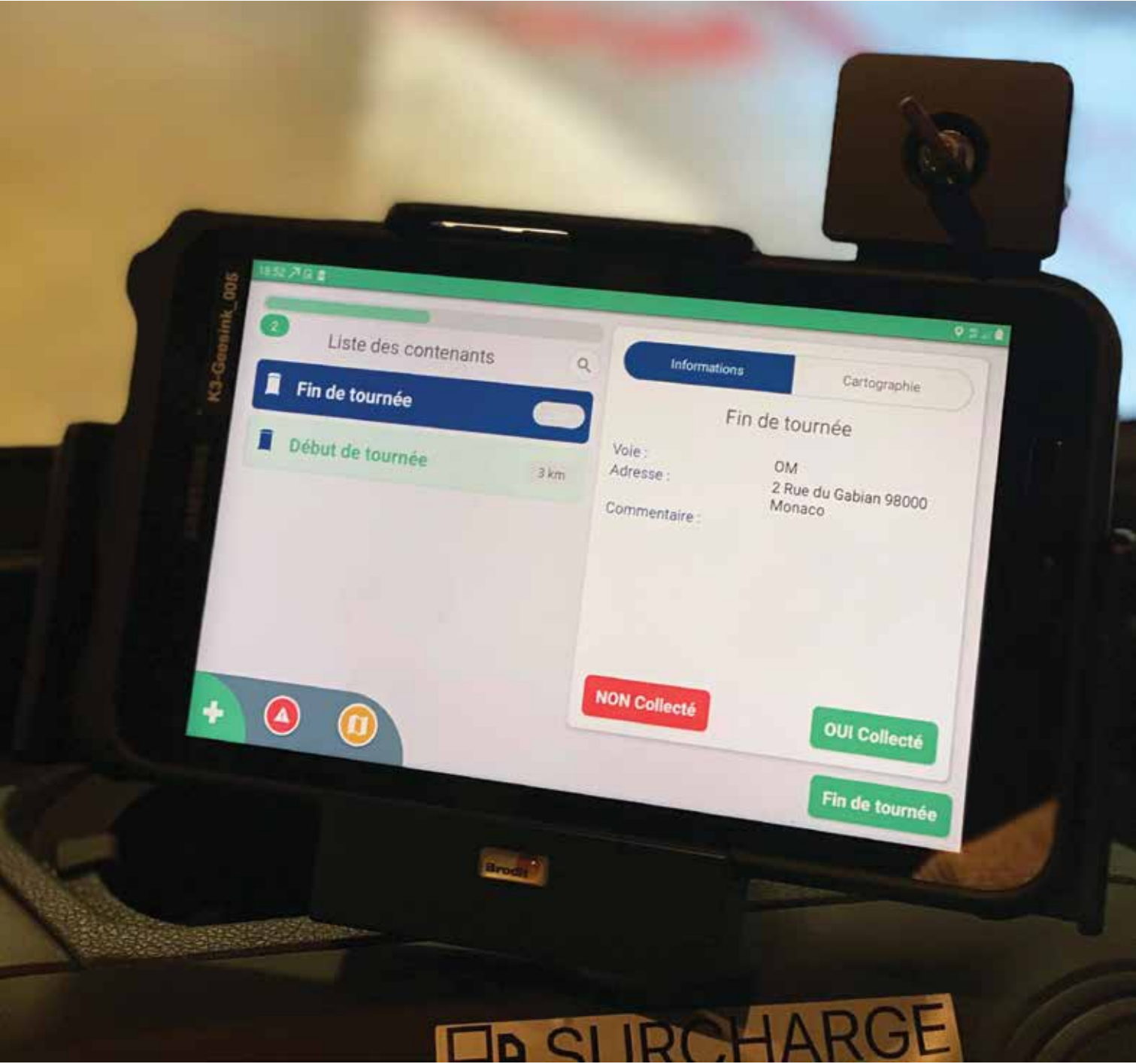
La dernière en date concerne les véhicules électriques pour la collecte des ordures ménagères et du verre. L’objectif ? Que toutes les bennes collectant de nuit les déchets soient totalement électriques (la motorisation mais également les équipements de levée de bacs et de compaction). De manière également à réduire les nuisances sonores, les trémies dans lesquelles les déchets tombent sont également insonorisées.

Depuis le mois de février, ces nouvelles bennes électriques réalisent 4 collectes sur 6 la nuit et 2 collectes sur 3 le matin. Les avantages et innovations technologiques sont multiples :

- Diminution des émissions de CO2
- Diminution du bruit grâce au moteur électrique ainsi qu’à l’insonorisation des trémies.
- Augmentation du gabarit des bennes permettant la diminution du nombre de vidages à l’usine.

- Avertisseur sonore de recul intelligent, s’adaptant aux bruits ambiants.
- Caméra 360° dans la cabine du chauffeur.
- Cabine avec accès de type Bus (pour les bennes de 26T).
- Faisceaux lumineux délimitant une zone de risque à ne pas franchir à l’arrière de la benne.
- Barrières immatérielles de sécurité, via capteur de présence humaine, lors de l’utilisation en automatique améliorant la sécurité des opérateurs de collecte.
- Tablette indiquant les spécificités de collecte (proximité d’une école, manœuvre dangereuse...).

À ce jour, aucun pays, ni aucune collectivité ou ville n’a pris le parti de faire évoluer l’intégralité de son parc de collecte des déchets en tout électrique, ce qui démontre un engagement fort de la part du Gouvernement Princier.



LAURENCE MARTY

Chef de section à la Direction de l’Aménagement Urbain

Les missions de la Direction de l’Aménagement Urbain ont énormément évolué depuis quelques années. On pense notamment à la collecte de déchets. Quels sont les objectifs à terme ?



La Direction de l’Aménagement Urbain a souhaité orienter les missions de la collecte pour répondre à deux objectifs principaux :

- Réduire la quantité de déchets ;
- Et réduire les GES générés par cette activité.

Pour répondre à ce premier objectif, de nombreuses actions sont entreprises : La simplification des consignes de tri. Désormais, il n’y a plus que deux bacs pour le tri, celui du verre et celui de tous les emballages recyclables et du papier. Pour cette dernière catégorie, tous les emballages constitués de plastiques sont désormais déposés dans le bac jaune. Les bacs de tri (vert et jaune) sont mis gratuitement à la disposition des usagers pour favoriser le tri des déchets dont la matière peut être valorisée. Le concept « cliink » est déployé sur l’ensemble des points de collecte du verre pour inciter au tri de ce déchet très efficacement recyclé. Le verre des commerçants est collecté 7 jours sur 7 pour permettre de ne pas avoir à stocker de trop grandes quantités dans leurs locaux. Le carton est collecté également tous les jours de manière séparative auprès des commerçants et des industriels. Trois agents supplémentaires ont rejoint l’ambassadrice du tri pour être au plus près des usagers et les conseiller sur les bonnes pratiques. Ces agents sont désormais chargés de la prévention et du recyclage et vont sensibiliser et aider les producteurs industriels, commerçants et particuliers à améliorer leur geste du tri et à réduire à la source la quantité de déchets à traiter. Enfin, une déchèterie est à l’étude dans la cadre de l’Ilot Charles III pour faciliter le tri des déchets autres que les déchets ménagers.

Pour répondre au second objectif, il est entrepris : Le passage progressif de l’ensemble du parc de bennes de collecte d’une motorisation thermique à une motorisation et des équipements électriques. La digitalisation de la collecte des déchets pour accéder à une image en temps réel du gisement des déchets sur l’ensemble du territoire. Cette connaissance permet aux agents de collecte des déchets d’optimiser leurs trajets et diminuer leur impact sur la circulation et donc sur le dégagement de GES. La grande majorité des collectes s’effectue de nuit pour les mêmes raisons. Un centre de massification des déchets recyclables est en cours de construction à l’Ilot Pasteur pour diminuer les trajets vers le site de recyclage ou de tri.



En terme d’innovation, Monaco semble être un exemple à suivre.

L’innovation au service de l’écologie urbaine est le fil rouge des différents moyens mis en place pour accéder aux objectifs de la Direction de l’Aménagement Urbain. La direction est régulièrement sollicitée pour « tester » de nouvelles technologies au service de l’environnement. Lorsque le projet correspond aux besoins du territoire, il est important de pouvoir l’accompagner pour confirmer, ou pas, sa capacité à répondre aux attentes escomptées. Ainsi, les innovations mises en œuvre pour assurer une collecte efficace, font que Monaco devient progressivement une vitrine et il est essentiel de pouvoir partager notre retour d’expérience avec les différentes collectivités qui le souhaitent.

Quel message est-il important de délivrer à la population ?

La prise de conscience environnementale se généralise car tout le monde a pu être témoin des conséquences des déchets sur notre qualité de vie. Cependant, encore bien trop souvent les producteurs de déchets ne considèrent pas les déchets générés par leur activité comme une priorité. Et pourtant, cette prise de conscience est indispensable pour inverser la tendance. Il faut rappeler qu’un bon déchet est un déchet qui n’existe pas ; c’est donc dès l’achat qu’il faut réfléchir à comment l’éviter ou comment assurer sa fin de vie dans les meilleures conditions écologiques possibles.



MICHEL FERRARO

Responsable d'Exploitation de la Collecte à la SMA

En quoi consiste votre poste ?

Mon poste consiste à garantir le bon fonctionnement de l'ensemble des activités de la collecte et cela dans le respect du cahier des charges de la Concession qui nous lie avec le Gouvernement Princier. J'encadre une équipe d'environ 50 agents composée principalement de chauffeurs de bennes et d'ampliroll, de conducteurs d'engins et de chargeurs de bennes.

Je cherche également constamment à optimiser les ressources et le temps de travail, et propose de nouvelles organisations à la Direction.

Je suis également toujours à l'affût des dernières innovations dans les métiers de la collecte des déchets, c'est un domaine qui évolue constamment. J'aime me tenir informé afin de pouvoir proposer de nouveaux matériels ou de nouvelles technologies à la Direction.



Sous l'impulsion de la DAU, la SMA a récemment modernisé son parc en faisant l'acquisition de bennes 100 % électriques. Quels sont les avantages de cette modernisation souhaitée par le Gouvernement Princier ?

Le premier avantage est celui qui est le plus important pour les usagers de la Principauté, il s'agit de la très nette diminution du bruit. Les bennes étant électriques, il n'y a plus le ronflement du moteur. C'est d'autant plus important que les collectes des déchets ménagers non recyclables s'effectuent la nuit. A mon avis, l'usager s'y est très vite habitué, il ne nous entend plus arriver. Nous allons vers des collectes fantômes. C'est pour cette raison que la Direction de l'Aménagement Urbain (notre Autorité Concédante) nous a demandé de débiter cette modernisation du parc sur les tournées de collecte effectuées de nuit.

C'est également un confort apprécié par les agents de collecte, ne plus travailler dans un environnement bruyant entraîne au final beaucoup moins de fatigue.



Le deuxième avantage est pour le bien-être de notre planète, de par la réduction des émissions de CO2. C'est d'autant plus important que la collecte des déchets de la Principauté s'effectue 7j/7j et 365 j/an.

Enfin un dernier avantage selon moi, c'est que Monaco est reconnue mondialement. En servant de « vitrine » nous avons espoir que d'autres pays nous rejoignent car nous avons tous le même objectif, préserver notre planète.

Quel est l'objectif à terme ?

A terme, l'objectif est de transposer l'électrique à l'ensemble des activités de la collecte.

La collecte des emballages, les encombrants, le carton, la collecte des points d'apports volontaires avec le camion grue...

Quelles sont les conséquences de ces évolutions de matériel ?

Un accompagnement et des formations sont nécessaires auprès du personnel SMA. En effet, la conduite est totalement différente. Les chauffeurs avaient acquis des automatismes, des habitudes. Tout est remis en question avec les nouvelles bennes. En effet, il était très facile avec un véhicule thermique de s'arrêter à la pompe et faire le plein de gasoil. Un plein de 100 litres se faisait en 5 minutes.

Maintenant, de lui-même il va vers une conduite plus souple, plus économique car il doit terminer sa tournée en optimisant le temps de charge restant des batteries de son camion. Il ne peut plus s'arrêter à la pompe et en 5 minutes, mettre 100 litres d'électricité !

Ces véhicules contiennent également beaucoup d'électronique, de capteurs. Tout est présent pour assurer le maximum de sécurité aux opérateurs de collecte mais ça rend les bennes d'autant plus sensibles et un peu plus techniques.

Une autre conséquence est due à l'évolution des gabarits. En effet, pour absorber le poids des batteries il a fallu augmenter le gabarit des bennes et leur volume. Si les chauffeurs ont su rapidement s'adapter, ce sont maintenant toutes les tournées de collecte qu'il faut réadapter. Mais c'est un point positif car cela permet de réduire les tours dans une même tournée et donc les opérations de vidage. Cela fait donc moins de kilomètres parcourus et donc encore moins de nuisances.



Monabike

ET VOTRE PUB
PREND L'AIR !

SAM Monaco Communication

« Les Gêmeaux »

15, rue Honoré Labande

MC 98000 MONACO

T. +377 97 70 75 95

info@monaco-communication.mc



Annabelle Jaeger- Seydoux

**« RÉDUIRE DE 7% NOS ÉMISSIONS DE GAZ
À EFFET DE SERRE GRÂCE AUX NOUVEAUX
RÉSEAUX THALASSOTHERMIQUES »**

Directrice de la Mission pour la Transition Énergétique, Annabelle Jaeger-Seydoux fait le point sur les défis écologiques de la Principauté sans oublier de mettre en lumière un projet phare de Monaco : la mise en place de deux nouveaux réseaux thalassothermiques

Kevin Racle

Avant de parler des projets, pouvez-vous rappeler l'objectif initial qui avait mené à la création du Pacte National ?

La politique mise en place par l'État pour atteindre, en 2050, la neutralité carbone, n'a de sens que si l'ensemble de la communauté monégasque s'empare de ces solutions. C'est pour cela que nous avons créé le Pacte National pour la transition énergétique qui est proposé aux habitants et aux entreprises de la Principauté, afin de les inciter à s'engager à nos côtés pour accomplir, ensemble, cette mutation dont dépend notre avenir. Le Pacte National est un outil de progrès qui permet à chacun de contribuer, par ses actions, à la transition énergétique de la Principauté. Il se décline en plans d'actions annuels indiquant ce que chaque adhérent fait concrètement, avec une mise en évidence des gaz à effet de serre évités. Tous ceux qui ne l'ont pas déjà fait, sont invités à nous rejoindre dans cette dynamique !

Quels sont les différents moyens d'action pour mener à bien cette transition énergétique ?

Les axes de notre stratégie sont alignés sur les secteurs émetteurs de gaz à effet de serre en Principauté : il s'agit de la mobilité, des déchets et de l'énergie du bâtiment. Chacun est responsable d'environ un tiers des émissions de CO2. Sur chacun des trois axes, nos moyens d'action combinent réglementation, incitations, formations, et accompagnement des acteurs. Prenons l'exemple du bâtiment. Notre palette d'action dans ce domaine est assez large. Notre réglementation énergétique a été révisée il y a quelques années et elle est particulièrement ambitieuse, que ce soit pour la rénovation ou pour la construction afin d'accroître la sobriété énergétique et le recours aux énergies renouvelables.



“ EN MATIÈRE D'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE, NOUS ALLONS PROPOSER AUX ENTREPRISES UNE AIDE AFIN DE LES ACCOMPAGNER DANS LEUR STRATÉGIE ZÉRO CARBONE ”

En complément, nous proposons des subventions pour inciter les acteurs à rénover notre patrimoine bâti. Cela concerne aussi bien le double vitrage, l'isolation des toitures ou des bâtiments. Dans le cadre du plan de relance, le Département de l'Équipement, de l'Environnement et de l'Urbanisme a élargi ces aides. La rénovation représente un enjeu majeur et nous lancerons dans les jours qui viennent un « appel à rénovation exemplaire des bâtiments » pour inciter les propriétaires à accélérer dans ce domaine. Enfin, depuis quelques années, nous travaillons en profondeur, avec tous les acteurs du bâtiment dans le cadre de la démarche Bâtiments Durables Méditerranéens de Monaco (BD2M). Avec eux, nous avons défini nos ambitions sur de nombreux sujets liés à la construction et à la rénovation : ventilation naturelle, énergies renouvelables, éco-matériaux... Nous les accompagnons dans un partage de leurs bonnes pratiques afin d'adapter durablement nos bâtiments au changement climatique.

La Principauté a récemment lancé la plateforme «coach carbone». En quoi consiste-t-elle ?

Depuis quelques mois, en effet, l'adhésion au Pacte National ne se fait plus qu'en ligne, sur une nouvelle plateforme d'adhésion, de suivi et d'accompagnement des adhérents : pacte-coachcarbone.mc, développée en collaboration avec la Délégation Interministérielle à la Transition Numérique. Outre l'adhésion au Pacte, le site propose : calculateur carbone pour mesurer l'impact de ses actes, événements, défis et sondages, informations et astuces pour aider les signataires à atteindre leurs objectifs de transition énergétique. Comme un véritable Coach, il les accompagne au plus près dans la tenue et la réalisation de leurs engagements.

Comment l'utiliser ?
Très simplement ! En suivant le “ Coach ”, un personnage dynamique et sympathique, qui incarne le Pacte et se propose de vous accompagner dans vos démarches, étape après étape. A vous de jouer !

S.A.S. le Prince Souverain a revu ses ambitions à la hausse concernant la réduction des gaz à effet de serre. Que met en place la MTE pour respecter ces objectifs ?

Pour répondre à ces objectifs rehaussés, il s'agit moins de mettre en place de nouvelles mesures que d'amplifier le mouvement de réduction engagé ces dernières années. Pour autant, le Gouvernement Princier a souhaité dédier une part significative de son Plan de relance pour soutenir l'économie dans une logique de transition énergétique, à travers les aides dites « Fonds Vert ». Deux exemples : en matière de mobilité, la Principauté accorde une surprime à l'achat des véhicules écologiques pour accélérer la transition. Elle va également déployer plus largement encore les bornes de recharge gratuite « Monaco on » avec des stations-services électriques dans les parkings publics, ainsi qu'en voirie. En matière d'efficacité énergétique, nous allons proposer aux entreprises une aide afin de les accompagner dans leur stratégie zéro carbone, complémentaire de celle existante pour l'achat de petits équipements et aménagements visant une réduction des consommations énergétiques.



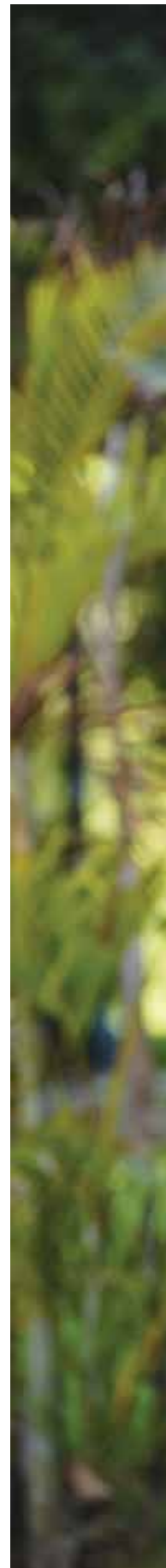
Le 1^{er} janvier 2022 marque un tournant avec l'interdiction du chauffage au fioul dans les bâtiments de la Principauté. Quelles seront les prochaines étapes en faveur de cette transition énergétique ?

Vous avez raison de le rappeler, c'est une étape importante car le fioul représente 14% de nos émissions nationales. S'agissant du bâtiment, nous devons maintenant réfléchir à l'avenir du gaz en Principauté (qui représente un autre 14%), tout comme à l'impact carbone de la climatisation qui ne fait que croître. Ce sont des sujets que nous traitons, notamment dans le cadre de la démarche Bâtiments Durables Méditerranéens de Monaco qui prône la ventilation naturelle et l'architecture bioclimatique, en lien avec notre climat méditerranéen, afin de réduire l'usage de la climatisation.

Pour finir, j'aimerais mettre en lumière un projet en cours qui va permettre, d'ici trois ans, de réduire de 7% nos émissions de gaz à effet de serre ! Il s'agit de la mise en place de deux nouveaux réseaux thalassothermiques qui consistent à utiliser les calories produites par la Méditerranée pour chauffer et refroidir nos bâtiments. C'est un investissement très significatif de l'Etat en faveur de la transition énergétique de notre pays.



“
LE DÉVELOPPEMENT
DURABLE EST
UNE COMPOSANTE
ESSENTIELLE
DE CHACUNE
DE NOS
RÉFLEXIONS
STRATÉGIQUES
”



Guy Antognelli

Directeur du Tourisme et des Congrès à Monaco, Guy Antognelli fait le point sur la situation actuelle et sur le plan de relance qui sera indéniablement basé sur le développement durable.

🗣️ Kevin Racle

Comment la Direction du Tourisme et des Congrès a-t-elle géré cette crise sans précédent ?

Il est important de dire que nous l'avons vécue aux côtés de nos partenaires et de nos clients.

Il est également essentiel de rappeler que, d'après l'Organisation Mondiale du Tourisme, un tiers des emplois liés au tourisme dans le monde ont disparu – soit environ 100 millions d'emplois ; la situation est certes difficile à Monaco, mais de loin pas aussi catastrophique.

C'est pourquoi nos premières actions avec l'ensemble des partenaires de la destination ont été tournées vers nos clients fidèles et les professionnels étrangers du tourisme de loisirs et d'affaires, qui génèrent une part importante du tourisme en Principauté afin de conserver tous les liens et leviers qui pourront permettre le meilleur redémarrage.

Enfin, depuis la fin du premier confinement, nous travaillons sur plusieurs lignes temporelles différentes.

Du très court terme, car il est difficile pour les clients de se projeter en raison de l'incertitude régnant quant aux déplacements et restrictions ; ainsi, nous sommes à la recherche de chaque opportunité, car dès qu'un potentiel existe, nous devons être capable de l'exploiter au mieux.

Du moyen terme, car les visiteurs recherchent toujours leurs destinations de vacances à l'horizon de plusieurs mois, et nous devons nous assurer que la destination Monaco reste visible et au sommet de leurs envies de voyage.

Du long terme, car cette crise, quand elle va finir, laissera des traces importantes dans la structure de l'industrie touristique et aura accéléré des changements de comportements qui étaient latents jusque-là.

Notre organisation doit s'adapter pour être capable de répondre à cette nouvelle donne.

La saison estivale approche. Comment l'appréhendez-vous ?

La progression de la vaccination nous permet de l'appréhender mieux que celle de 2020, mais elle sera sans aucun doute encore essentiellement tournée vers l'Europe et, si les choses progressent bien, les marchés britannique, russe et moyen-orientaux pourront renforcer la fréquentation.

C'est pourquoi la promotion de Monaco réalisée par la Direction du Tourisme sera présente majoritairement sur ces marchés, tout en conservant la possibilité de se déployer sur d'autres au gré des opportunités.

Bien évidemment, au-delà des marchés sources qui peuvent rejoindre Monaco par

voie terrestre, il est essentiel pour nous de travailler de manière très proche avec l'Aéroport Nice Côte d'Azur et les compagnies aériennes, qui, il faut le rappeler, étaient utilisés par une part majoritaire de nos visiteurs, dès lors qu'un trafic conséquent reprendra.

Vous avez présenté un plan de reconquête du marché basé notamment sur le développement durable. Est-ce selon vous l'un des axes majeurs sur lequel il faut s'appuyer ?

Le développement durable n'est pas juste un axe ou un segment de reconquête ; si vous me permettez cette comparaison, ce n'est pas la colonne vertébrale de la promotion touristique, mais plutôt le système nerveux, qui est présent partout et tout le temps dans l'industrie, qui nous donne les bons réflexes et la bonne sensibilité et nous permet d'avancer de façon pérenne.

Cela doit être une composante essentielle de chacune de nos réflexions stratégiques et de chacune de nos actions pratiques.

En ce sens, crise Covid ou non, cette réflexion était en cours et aurait été mise en œuvre, car elle fait partie de l'ADN de la destination, mais surtout elle est essentielle à l'avenir du tourisme dans le monde entier.

C'est pourquoi le terme exact est Tourisme Durable pour le Développement ; en ces temps extrêmement difficiles, il faut conserver cet objectif de développement en haut de nos objectifs.

Comment cela va se traduire dans les prochaines semaines/mois ?

Bien évidemment, comme nous le détaillons plus loin, cela passera par la publication du livre blanc et la définition des actions qui répondront à la stratégie élaborée.

Cela passe également par la mise en place d'indicateurs spécifiques, qui nous permettront de suivre l'impact de ces actions ; bien évidemment, nous continuerons aussi à travailler avec les différents organismes qui valorisent la responsabilité du tourisme en Principauté.

Ces actions sont, comme je l'ai déjà dit plus haut, à un horizon de moyen et de long terme.

Le court terme sera marqué par des opérations de promotion qui doivent nous permettre d'assurer la fréquentation touristique cet été, mais aussi cet automne, car à ce moment-là, la reprise d'activité du tourisme d'affaires sera essentielle à la bonne santé du tourisme en général.

Pouvez-vous nous expliquer en quoi consiste le « tourisme vert » ?

On assimile généralement le tourisme vert à l'écotourisme, c'est-à-dire un tourisme centré sur la découverte de la nature et des destinations non urbaines. C'est pourquoi à Monaco, nous préférons parler de Tourisme Responsable, c'est-à-dire un mode de tourisme raisonné qui respecte les enjeux de développement durable.

Concrètement, cela se traduit par une offre permettant aux visiteurs de limiter l'impact négatif inhérent à toute activité humaine en proposant des solutions de mobilité douce, des hébergements certifiés avec des labels environnementaux, l'utilisation de produits bio, locaux et de saison dans la plupart des restaurants.

On retrouve le même engagement dans le tourisme d'affaires puisque nos centres de congrès et de conférences (Grimaldi Forum, One Monte Carlo) sont tous les deux éco-conçus et sont certifiés par des labels environnementaux reconnus.

Le secteur évènementiel est lui aussi très impliqué, et grâce aux ressources mises à disposition en Principauté et à leur créativité, cette industrie dans son ensemble est aujourd'hui capable de proposer l'organisation d'évènements responsables à Monaco, et avec la reprise que nous attendons tous avec impatience le démontrera demain encore davantage.

Accompagnée notamment de la Mission pour la Transition Energétique et de la Direction de l'Environnement, la Direction du Tourisme et des Congrès a initié un livre blanc. Quels sont ses objectifs ?

Le Livre Blanc a été initié en 2020 et sera publié dans un futur proche.

Il était nécessaire de faire le point sur ce qu'est le tourisme monégasque dans sa dimension responsable qui renvoie essentiellement aux objectifs de développement durable de l'ONU.

Aussi, nous avons décidé de réaliser un Livre Blanc du Tourisme Responsable, qui comporte dans sa première partie un état des lieux qui prend en compte la perception, l'avis, la sensibilisation et la motivation de tous.

Avec l'aide du cabinet François Tourisme Consultants, de la Mission pour la Transition Energétique et de la Direction de l'Environnement, nous avons d'ores et déjà mené une enquête auprès des résidents, des visiteurs et des professionnels et organisés des ateliers d'échanges.

Cette réalisation est un important travail d'équipe. En partenariat avec tous les acteurs, ces échanges permettent de préciser la perception du tourisme monégasque, les bonnes pratiques à développer et les freins rencontrés pour s'améliorer.

Une fois le constat effectué, la seconde partie de ce Livre Blanc proposera des solutions d'amélioration et nous permettra de définir une stratégie de Tourisme Responsable, à 3-5 ans, en lien avec les Objectifs de Développement Durable, et qui bien évidemment devra contribuer à la réalisation des objectifs de transition énergétique de la Principauté.

Des pistes ont déjà été identifiées et seront dévoilées lors de la présentation officielle du Livre Blanc.

Quelles actions vont être menées ?

Il est encore trop tôt pour entrer dans les détails, mais ce qui ressort des échanges effectués jusqu'à présent est cette volonté commune d'avancer et de s'améliorer ensemble. La Direction du Tourisme et des Congrès avait déjà un rôle de fédérateur, que nous envisageons d'intensifier auprès de tous les secteurs, notamment par des rendez-vous réguliers en vue de mutualiser et généraliser les bonnes pratiques et surtout définir de nouvelles actions que nous entreprendrons avec tous les acteurs concernés.

La première bonne nouvelle qui ressort de l'analyse de l'enquête est que les actions déjà menées sont très positives, mais encore peu connues, et qu'un premier levier très efficace réside dans leur meilleure promotion.

Nous devons donc tous communiquer mieux sur l'offre et l'engagement de la destination tout en sensibilisant nos visiteurs. Et bien sûr, continuer à travailler à préparer le futur du tourisme à Monaco.



COURIR MONACO
C.C Carrefour Fontvieille
2 avenue Albert II
98000 MONACO

COURIR NICE ETOILE
C.C Nice Etoile
24 avenue Jean Médecin
06000 NICE

COURIR.COM



Crédit photos : © Direction de la Communication/Michael Alesi



GREEN PLUS

QUAND LA DÉCORATION VÉGÉTALE S'INVITE DANS VOS ESPACES



Spécialiste de la décoration végétale d'intérieur et paysagiste d'intérieur, GREEN PLUS invite la nature sous toutes ses formes dans vos lieux de vie et de travail. L'entreprise monégasque est notamment un expert de la biophilie, une solution encore inconnue il y a quelques années, qui devient de plus en plus prisée.

● Kevin Racle

Installée à Monaco depuis plus de 30 ans, GREEN PLUS s'est démarquée grâce à ses réalisations sur mesure (bureau d'études, vente, location, entretien, plantes vertes ou artificielles, murs végétaux, bacs, accessoires, meubles de jardins), en accordant les bienfaits du végétal avec les éléments naturels, les innovations techniques et l'exclusivité du design.

Alors que nous passons de plus en plus de temps dans nos bureaux (ou en télétravail chez soit), la biophilie se positionne comme une alternative concrète à la reconnexion avec la nature. Dès lors, tout est possible. L'intégration de matériaux biosourcés et remettre en contact les gens avec la nature devient la priorité numéro une.



Des effets positifs sur l'épanouissement au travail

De nombreuses études ont prouvé les bienfaits de cette nouvelle alternative auprès des salariés. Que ce soit en terme de productivité, de bonheur au travail, de concentration ou encore en ce qui concerne la santé et le taux d'absentéisme.

La Biophilie peut s'exprimer de manières variées. On peut imaginer l'intégration d'objets naturels et créer un design ou une atmosphère spécifique reprenant les codes de la nature. Celle-ci se place alors comme un véritable « trompe-l'œil ».

Green Plus peut, au gré, des demandes, réaliser toutes sortes de compositions et donner une nouvelle vie à des environnements « urbanisés ». De quoi donner envie de sauter le pas et promouvoir sa « Green attitude ».

QUE FONT LES PLANTES POUR NOUS ?

20 À 40 % DE HAUSSE DE PRODUCTIVITÉ

•

20 À 80 % DES GENS PLUS HEUREUX ET SATISFAITS

•

10 À 20 % DE HAUSSE DU NIVEAU DE CONCENTRATION

•

10 À 30 % DE BAISSÉ DE PROBLÈME DE SANTÉ GRÂCE À UN AIR PLUS SAIN

•

5 À 10 % DE BAISSÉ D'ABSENTÉISME CHEZ LES EMPLOYÉS

INFORMATIONS :

www.greenplus.mc

DÉCOUVREZ BYO TRAITEUR MONACO

CUISINE DE QUALITÉ
INSPIRATIONS MÉDITERRANÉENNES
PRODUITS FRAIS ET LOCAUX

Découvrez en boutique nos plats traditionnels, les suggestions du Chef, et notre menu de la semaine. Venez construire votre repas au grès de vos envies. Toutes nos recettes sont faites maison, et de saison.

BYO TRAITEUR
MARCHÉ DE LA CONDAMINE
PLACE D'ARMES
98 000 MONACO

Ouvert du mardi au dimanche
Sur place et à emporter

CONCEPT DÉVELOPPÉ PAR FABRICE PASTOR
ET LE CHEF MAURO COLAGRECO

Pour plus d'informations
Contactez-nous au +33 (0)6 40 62 47 19

Retrouvez notre actualité et le menu de la semaine
sur Instagram



@byotraiteur





Georges Marsan

« LA MAIRIE EST DEVENUE
UN ACTEUR ESSENTIEL,
ÉCOUTÉ ET RESPECTÉ »

Maire de Monaco, Georges Marsan assure que la mairie est un des acteurs principaux concernant la protection de l'environnement. Les nombreuses actions entreprises par cette institution en sont les preuves.

● Kevin Racle

Comment la mairie de Monaco, sous l'impulsion de La Principauté, impulse de nouveaux changements en termes de protection de l'environnement ?

Conformément aux orientations souhaitées par S.A.S. le Prince Albert II, la Mairie de Monaco s'est engagée depuis de nombreuses années dans une démarche en faveur de l'environnement et du développement durable. La Mairie est devenue un acteur essentiel, écouté et respecté. Nous travaillons aux côtés du Gouvernement et différents acteurs privés sur des projets d'envergure nationale, et nous contribuons à notre niveau à éveiller les consciences sur certaines problématiques. L'Institution Communale doit être et est devenue un exemple en matière de mobilité propre, de réduction des dépenses énergétiques aussi bien au sein des bâtiments Mairie que sur nos manifestations. L'environnement et le développement sont totalement intégrés à notre politique de la Ville, c'est une délégation avec à sa tête mon 2^e Adjoint, Marjorie Crovetto. Ces problématiques font partie de notre quotidien et guident nos choix et nos décisions. Actuellement nous vivons une situation hors du commun, et la crise sanitaire empêche pour le moment la mise en place de nouvelles actions. Nous espérons pouvoir très vite mobiliser et rassembler à nouveau autour de ces thèmes.



Vous avez également mis en œuvre de nombreuses actions sur le terrain. On pense notamment à Monaco Plages Propres, aux Jeudis Verts, à une naissance, un arbre... La Principauté est souvent considérée comme un modèle en ce qui concerne la protection de l'environnement. Comment l'expliquez-vous ?



Nous essayons d'être actifs sur le terrain en sensibilisant la population à ces problématiques au travers d'actions concrètes. Ainsi une sensibilisation a été faite sur l'impact des mégots sur l'environnement à travers "Monaco Plage Propre". Nous avons souhaité alerter sur la déforestation et participer au reboisement à travers 1 naissance = 1 arbre. Faire prendre aussi conscience sur le gaspillage alimentaire en créant la Petite Boîte, (le doggy bag monégasque) et plus largement sur le gaspillage en général en organisant des collectes ciblées au profit d'associations diverses. Ces actions sont menées à l'échelle locale et sont complémentaires des nombreuses actions mises en place par le Gouvernement Princier et par des entités telles que la SMA ou la SMEG. La population de Monaco est extrêmement sensibilisée à ces problématiques et de nombreux bénévoles mettent en place également des actions collectives qui ont leur importance et leur impact.

Tous les acteurs travaillent main dans la main pour cette même et noble cause. Enfin, nous avons à Monaco, S.A.S. le Prince Albert II, qui a placé l'environnement au centre de ses actions et qui a voulu que cette problématique devienne une préoccupation majeure en Principauté.

Je pense que c'est cette alchimie, la somme de toutes ces actions à tous ces niveaux qui font de Monaco un modèle.

“ LA PROBLÉMATIQUE DE L'ENVIRONNEMENT FAIT PARTIE DE NOTRE QUOTIDIEN ET GUIDE NOS CHOIX ET NOS DÉCISIONS ”

Quelles sont les prochaines étapes que vous allez entreprendre dans le cadre du projet Monaco Cité Durable ?

La problématique de l'environnement fait partie de notre quotidien et guide nos choix et nos décisions. Dans les mois à venir, nous allons poursuivre sur cette voie en développant notamment la collecte et la valorisation des mégots en installant de nouvelles bornes Ecomégot, mais aussi en poursuivant la maîtrise des dépenses énergétiques sur nos manifestations comme pour les illuminations de fin d'année pour lesquelles le Conseil Communal a fait le choix d'utiliser des LED (diodes électroluminescentes) et des micro-ampoules, afin de diviser par cinq la consommation électrique par rapport aux ampoules classiques. Bien entendu la mobilité propre continuera à être encouragée et recommandée auprès de notre personnel.

Nous vivons actuellement une situation hors du commun, la crise sanitaire empêche pour le moment la mise en place de nouvelles actions. Nous espérons pouvoir très vite mobiliser et rassembler à nouveau.

En attendant de retrouver une activité normalisée, nous restons attentifs et soucieux et nous continuons au quotidien à concrétiser notre engagement en faveur de l'environnement et du développement durable.



What's NEW



À la suite de la démission de Jean-Luc Delcroix de ses postes de Conseiller des Français de l'étranger et de Conseiller à l'Assemblée des Français de l'Étranger, c'est Christophe Pisciotta qui lui succède dans la continuité de l'équipe élue en 2014 comme Conseiller des Français de l'étranger pour la circonscription de Monaco. Il poursuivra le mandat jusqu'aux prochaines élections consulaires, qui ont été fixées au 30 mai 2021. Enfant du pays, Christophe Pisciotta, 54 ans, chef d'entreprise en Principauté, est déjà étroitement associé aux dossiers qui concernent les Français de Monaco depuis de nombreuses années, en collaboration et avec le soutien notamment du sénateur des Français établis hors de France, Christophe-André Frassa. Il conduira activement une liste lors des prochaines élections consulaires « défendant les intérêts des Français de Monaco et des Enfants du Pays » dans cette période charnière pour eux, marquée par une crise sans précédent.



Christophe Pisciotta
devient Conseiller des Français
de l'Étranger (Conseiller Consulaire)



Yann Bertrand rejoint la Croix Rouge
Monégasque en tant que Directeur
Administratif et Chargé de Mission
auprès du Trésorier Général



Yann Bertrand, 38 ans, a occupé précédemment les fonctions de Vérificateur des Finances au sein du Gouvernement, puis de Chargé de Mission pour le Budget et l'Économie au Conseil National. Il a notamment participé au traitement des dossiers relevant des Lois de Budget, des sujets économiques, et travaillé sur les sujets d'éducation, jeunesse et sports. Très engagé également au niveau associatif en Principauté, il intègre désormais la Croix-Rouge Monégasque. Les actions de la Croix-Rouge Monégasque se sont considérablement accrues ces dernières années. Dans ce contexte de développement croissant et à l'effet de maintenir la qualité de nos actions, la Croix-Rouge Monégasque a donc accueilli depuis le 4 janvier 2021 au sein de l'équipe des salariés, Yann Bertrand qui occupe les fonctions de Directeur Administratif et Chargé de Mission auprès du Trésorier Général.

Yannick Alléno, le chef multi-étoilé,
prend les commandes du Vistamar
qui devient « Yannick Alléno
à l'Hôtel Hermitage »



Mezze Kitchen
un nouveau concept libanais

Le groupe Giraudi continue de diversifier ses offres avec la récente création de Mezze Kitchen. Un nouveau concept ouvert midi et soir, uniquement sur livraison. Vous pourrez ainsi retrouver le meilleur du Liban chez vous en seulement quelques clics. Mezze chauds & froids, sandwichs, et autres plats emblématiques comme le traditionnel Houmous, le Labné, les Falafels, les Manoushé, les Rakakat, la salade Fattoush ou encore les grillades sont disponibles. Et côté dessert, le chef propose un assortiment de douceurs libanaises dont l'addictif Baklava. Pour les amateurs, la commande se fait directement via le site delovery.sexy ou par téléphone.



Lloyd's Register engagé par la Superyacht Eco Association (SEA)
pour valider les certifications dans le cadre de son premier indice
de notation environnementale pour les superyachts



Le seul outil d'évaluation environnementale des superyachts en direct et gratuit, le pionnier SEA Index, s'est associé à l'un des noms les plus connus et les plus respectés du monde maritime, Lloyds Register. La nouvelle a été annoncée par la Superyacht Eco Association (SEA) lors du 10^e Symposium environnemental La Belle Classe Superyacht, organisé dans le cadre de la Monaco Ocean Week en Principauté hier. Actuellement, l'indice SEA repose sur une formule élaborée à partir de la cote d'efficacité énergétique utilisée par l'Organisation Maritime Internationale (OMI). Les facteurs pris en compte sont les émissions de CO2 à pleine charge, la vitesse maximale du yacht et le nombre de passagers certifiés. Le résultat est exprimé par un simple classement par étoiles, de un à cinq. En l'absence de norme globale d'émissions de CO2 pour les superyachts, l'objectif est de créer un audit environnemental factuel, transparent et facile à comprendre, facilement accessible et pouvant être un indicateur fiable des réductions de CO2.

Jetfly

SIMPLY CLOSER

WANT TO SKIP THE CROWDS AND HAVE ACCESS TO MORE THAN
3000 AIRPORTS AND SMALL AIRFIELDS IN EUROPE?
FLY PRIVATE IN A PILATUS PC-12 OR 24 FROM
NICE, CANNES OR ALBENGA!



WWW.JETFLY.COM

Le restaurant **Izakaya Cozza** ouvre ses portes

Rue du Portier, le restaurant Cozza, création de Riccardo Giraudi s’est refait une beauté pour se transformer en IZAKAYA COZZA. Un lieu hybride où sont revisités, à l’italienne, les mets traditionnels japonais comme les ramen, les robatas ou encore les rolls.

Le restaurant, à la décoration nuancée de bleu, marbre blanc, carreaux graphiques, laiton & lumières chaleureuses, est avant tout un lieu intimiste et charmant, à mi-chemin entre modernité et intemporalité. La cuisine ouverte permet de jeter un œil, furtif ou non, à la préparation des recettes qui composent le menu.

Ce dernier se compose, en exclusivité à Monaco, de ramens en soupe avec œuf, cébette et oignons frits ou sautés. Mais aussi de gyoza d’inspiration locale, de zensai (entrées) dont le célèbre tartare de thon sur riz croustillant, la salade de king crab à l’avocat ou un assortiment de tempura méditerranéen pour 2. À suivre, des rolls comme le Magari Maguro au thon et au mentaiko, ou le Bling Bling avec filet de bœuf snacké et truffe fraîche. Mais aussi de délicieux Bibimpap « al salto ». Comprenez une cocotte de riz croustillant cuite au feu de bois, et des Robata al carbone, des brochettes de poisson ou viande délicatement marinées et grillées. Et pour le déjeuner, 3 formules à 25 € sont proposées : le ramen en soupe & gyoza, le bibimbap du jour avec edamame, et pour finir, les 2 rolls du jour (16 pièces) avec soupe miso. Chaque formule est servie avec son verre de vin. Une carte réduite complète l’offre déjeuner.



IZAKAYA COZZA
12 rue du Portier, Monaco
T.+377 97 77 09 79



Good Time une nouvelle boutique d’horlogerie de luxe ouvre ses portes à Monaco



C’est dans les galeries du Palais de la Scala que deux passionnés d’horlogerie ont décidé d’ouvrir leur boutique. Depuis mi-mars, Good Time propose de l’achat, de la vente, des échanges, mais aussi des dépôts-ventes de montres de luxe de seconde main. Pour ces deux résidents monégasques, c’est une nouvelle aventure qui commence.

Good Time - 1 avenue Henry Dunant - 98000 Monaco
T. 06 13 79 10 70



So Clean & Bio poursuit son développement



Depuis que Jérémy Aubery a pris les rênes de la société monégasque experte dans le nettoyage industriel éco-responsable, « So Clean & Bio » accentue son développement.

Après avoir passé des années sur le terrain sans compter ses heures, à multiplier les rôles, et à développer une maîtrise du métier, ce jeune entrepreneur monégasque veut désormais mettre à profit ses années de terrain pour dépoussiérer le secteur.

Sensibilisé depuis son plus jeune âge par la protection de l’environnement, Jérémy Aubery porte un intérêt tout particulier à cette problématique et c’est pourquoi il entend accélérer la marche en avant entreprise par cette société depuis plusieurs années. Mais ses ambitions ne s’arrêtent pas là.

En constante recherche d’excellence et d’amélioration, il a l’intention de conjuguer développement durable, qualité de service, maîtrise des coûts et une optimisation des processus grâce au digital.

« La transition numérique ne touche pas que les grands groupes. Nos clients sont désormais hyperconnectés et toute entreprise souhaitant rester compétitive doit faire cette transition et innover. À défaut, tu restes sur le quai de la gare tandis que tes concurrents prennent le large. »

So Clean & Bio veut revoir l’organisation et les modes de fonctionnement dits « traditionnels » du secteur grâce au digital d’ici 2022. Un plan stratégique qui porte le regard sur l’avenir, mais qui préserve le cœur du métier : la confiance du client.

So Clean & Bio - 14 rue Honoré Labande - Monaco
T. +377 97 70 28 10 / 06 40 61 87 30
www.soclean-bio.com



Monaco Fit Coaching
le bien-être à sa vraie valeur



Depuis son lancement en 2020, Monaco Fit Coaching (MFC) révolutionne le sport avec sa technologie EMS d’électrostimulation.

Aujourd’hui la marque s’attaque au bien-être avec le lancement de trois nouveaux appareils : le CryoFace, une cure de jouvence garantie, le lipolaser, la machine pour la peau d’orange et l’EMS Body Sculpting Pro, un dispositif d’amincissement sans effort.

Rajeunir en quelques minutes, mincir et se muscler sans effort est désormais possible, selon MFC. Une promesse « garantie » en quelques séances et à des prix battant toute concurrence. Et pour preuve, l’entreprise a commencé son pari avec la technologie EMS d’électrostimulation : des séances personnalisées de 20 minutes qui mobilisent 98% des muscles, contre 60% pour un entraînement classique de 90 minutes, au tarif de 20 € par personne (pour les membres MFC).



La première machine a fait son apparition il y a quelques semaines au Monte-Carlo Bay. Il s’agit du EMS Body Sculpting Pro, dédiée aux sportifs souhaitant des résultats rapides. Cet appareil envoie des ondes électromagnétiques focalisées de haute intensité pour tonifier les muscles comme si vous faisiez du sport. La forte dépense d’énergie entraîne également une élimination de la graisse. La promesse ? Des résultats dès la sixième séance. À partir de 50 € par séance.

Le soin visage par le froid CryoFace et les thérapies non invasives pour l’élimination de la cellulite, le Lipolaser et la pressothérapie sont également disponibles ! Grâce à ce nouvel arsenal wellness, MCF compte développer et renforcer son image en Principauté, ainsi qu’attirer des nouveaux clients. De quoi libérer un marché qui n’était pas aussi accessible auparavant.

Informations :
www.monacofitcoaching.com

Hervé Ordioni

“ LE MAINTIEN DU NIVEAU DE DÉPENSES PUBLIQUES SERA CRUCIAL ”

Directeur Général de la Banque Edmond de Rothschild à Monaco, et Président de la Commission « Promotion de la Place » de l'Association Monégasque des Activités Financières, Hervé Ordioni a fait un point sur la situation actuelle de la place bancaire Monégasque. S'il est indéniable, selon lui, de maintenir un niveau de dépenses publiques élevé, il n'en oublie pas pour autant les différents enjeux qui se présentent.

● Kevin Racle

À la suite de l'épidémie de Covid-19, la Principauté de Monaco a dû faire face à une crise financière importante. Comment la place bancaire a-t-elle géré cette situation ?

Si l'on se retourne sur l'année écoulée, on peut tirer un enseignement de cette pandémie. Face à la crise du Covid-19 et au confinement, les banques de la Place ont fait preuve d'une grande capacité d'adaptation que l'on a pu constater à travers la mise en place d'une série d'actions incontournables : déploiement du télétravail, recours au dispositif d'urgence « CTTR » (Chômage Total Temporaire Renforcé) et participation au déploiement du fonds de garantie monégasque. La stabilisation opérationnelle a été extrêmement rapide et l'effort d'adaptation remarquable.

Grâce à cela, l'activité générale est restée soutenue et a permis un accompagnement serein de la clientèle ainsi qu'une poursuite régulière des activités. Les premiers chiffres qui nous remontent de la Banque de France semblent d'ailleurs indiquer que la Place a su se montrer résiliente. Après 6 mois difficiles entre mars et septembre, il semblerait qu'il y ait eu assez peu de sorties de capitaux grâce à un quatrième trimestre de meilleur tenu. En matière de résultats, nous devrions constater de grandes disparités d'un établissement à l'autre. Ceux ayant su allier méthode et rigueur lorsque la tempête grondait sur les marchés durant le printemps auront probablement su tirer leur épingle du jeu.

Les institutions financières dans leur globalité étaient-elles préparées face à une telle crise ?

Il faut savoir que la banque est la troisième industrie la plus réglementée, après le nucléaire et la pharmacie. La régulation s'effectue à plusieurs niveaux et parmi les dispositions contraignantes, mais nécessaires figure le « PUPA » (Plan d'Urgence et de Poursuite des Activités). Comme son nom l'indique, il s'agit d'un ensemble de mesures visant à assurer, selon divers scénarios de crise, le maintien de façon temporaire des prestations de services. Ce dispositif obligatoire s'est avéré être un formidable outil de résilience à l'heure du Covid-19 : mise en place de cellules de crise, procédures de basculement vers le travail à distance, moyens affectés à la préservation de la sécurité des employés... Face donc à ce que les spécialistes appellent un « Black Swann » (événement exogène violent et imprévisible ayant des conséquences systémiques qu'aucun prévisionniste ne peut envisager), les établissements qui avaient préparé sérieusement leur PUPA ont probablement mieux réagi que d'autres aux événements. Il faut être conscient que la clef du succès au cours de ce fameux mois de mars 2020 a été la capacité pour les Banques à mettre un maximum de collaborateurs en télétravail en l'espace de quelques heures sans pour autant dégrader ni la qualité de service à la clientèle ni les risques opérationnels. Pour notre part, 24 heures après l'ordre de confinement, Edmond de Rothschild avait 120 collaborateurs en travail à domicile, et au plus fort de la crise 80% des 200 collaborateurs étaient équipés. Un véritable exploit tant au niveau de la gestion des ressources humaines que de la stabilisation opérationnelle.



Que faut-il mettre en œuvre pour relancer l'économie ?

Le maintien du niveau de dépenses publiques sera crucial. Identifier ce qui a de l'avenir et assumer les investissements porteurs permettra de relancer l'économie locale : donner à la Principauté les moyens financiers d'une action à long terme pour réussir sa transition énergétique, accompagner les projets de transformation numérique initiés par les entreprises monégasques, soutenir l'activité du bâtiment et de la construction en Principauté, favoriser la consommation locale en mettant en avant l'offre commerciale monégasque, toute forme de soutien aux entreprises impactées par la crise contribuera à la richesse du pays en termes d'emploi, de recette fiscale et de notoriété. À titre personnel je suis favorable au maintien d'un haut niveau d'investissement public, très apprécié des investisseurs et des nouveaux résidents : le déploiement de la fibre optique est un exemple remarquable. D'un point de vue sanitaire, l'urgence devient la vaccination : dès lors que 60% des citoyens et travailleurs frontaliers seront protégés, il sera probable que nous pourrions tous retrouver un rythme normal d'activité.

La relance économique passe-t-elle obligatoirement par de nouvelles méthodes de travail ?

La relance économique ne passe pas nécessairement par de nouvelles méthodes de travail. En revanche, il faut convenir d'une chose : cette tempête a eu le mérite de booster les managers, en les forçant à imaginer de nouveaux modèles organisationnels. En me posant cette question, vous pensez certainement au télétravail et effectivement, ces confinements à répétition nous ont appris à travailler à distance, à parler avec nos clients au travers de nouveaux canaux, à manager nos équipes en utilisant des moyens de communication qui nous semblaient il y a quelques mois encore inadaptés. En outre, vous noterez que l'impact écologique qui est depuis toujours au cœur des préoccupations de la famille Rothschild, sera probablement l'un des grands gagnants du Covid 19.

Quels sont les axes sur lesquels la banque Edmond de Rothschild travaille afin de sortir grandie de cette situation ?

Cela peut paraître contre-intuitif, mais l'année 2020 a été une année exceptionnelle pour notre implantation monégasque. L'ensemble de nos indicateurs sont en forte hausse (chiffre d'affaires, collecte, résultat brut et net, etc.) Mais au-delà, ce sont les performances des portefeuilles de nos clients dont nous sommes le plus fiers. Que ce soit nos services de gestion sous Mandat, d'advisory ou de conseil, les retours que nous avons de nos plus fidèles clients sont tous excellents. Par ailleurs, nous avons su élargir encore la gamme de notre offre. Pour résumer, c'est en temps de crise que l'on constate que dans les métiers de la Banque Privée, ce sont les « maisons de conviction » qui performant le mieux. Et « maison de conviction » est ce qui qualifie le mieux Edmond de Rothschild.

Malgré une année 2020 difficile, le groupe Edmond de Rothschild a montré une résilience sans faille avec de bonnes performances. Cela doit être un motif de satisfaction.

Oui, c'est effectivement très satisfaisant et à nouveau, notre satisfaction provient avant tout des retours que nous recevons de nos clients. Comme vous l'avez peut-être appris, Benjamin de Rothschild nous a quittés en début d'année. Cela a été un moment très triste pour nous. C'était un visionnaire qui avait toujours 10 ans d'avance sur la concurrence. Il va beaucoup nous manquer. Mais Ariane, son épouse tient fermement et depuis de nombreuses années les rênes de notre maison. Ce passage de relai en douceur est la meilleure chose qui ait pu nous arriver. Nous restons fiers que Benjamin ait pu constater la solidité de sa maison au milieu de cette tempête sanitaire. Lui, passionné de voile et de grand large a dû apprécier de voir toutes ses équipes sur le pont affronter ces 40e rugissants du coronavirus.

Justin Highman

Directeur Général Adjoint du Monaco Economic Board, Justin Highman est revenu, pour Monaco Monsieur, sur la crise financière qui touche de nombreux pays et sur l'impact que celle-ci a sur la venue de nouveaux investisseurs en Principauté. Pour lui, l'attractivité de Monaco est plus forte que jamais.

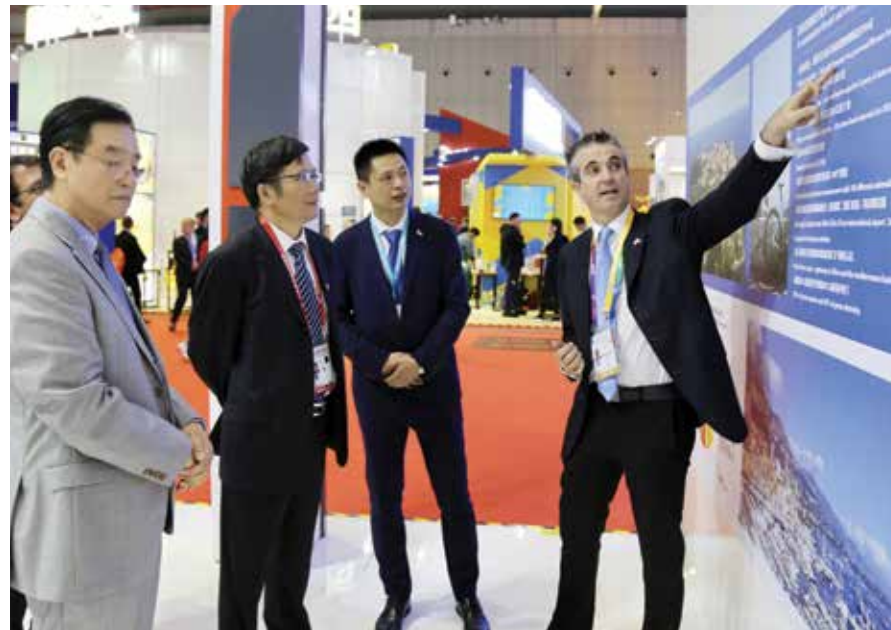
Kevin Racle

Comment les investisseurs et les personnes qui souhaitent s'installer à Monaco ont-ils réagi face à cette crise de la Covid qui touche de nombreux pays ?

Invest Monaco, une des trois missions du Monaco Economic Board (MEB) a pour vocation de promouvoir le territoire monégasque, son économie et ses filières d'excellence à l'international et de faciliter l'implantation de nouvelles entreprises exogènes sur son territoire. Nos équipes informent, conseillent et accompagnent les investisseurs étrangers qui souhaitent étudier une installation en Principauté. Dans ce cadre, nous avons reçu un nombre significativement moins important de demandes de la part de porteurs de projets ou d'investisseurs, de l'ordre de -40 % par rapport à l'année précédente. Ces projets et pré-projets sont par ailleurs majoritairement venus d'Europe. Cependant nous constatons qu'il y a eu surtout des délais et des reports de décisions en raison de la crise. A terme, nous pensons que l'ensemble des projets pourront aboutir dès que nous aurons plus de visibilité. Le constat est le même pour les demandes d'installation, mais en étant moins centrées sur l'Europe, nous en avons notamment un certain nombre qui émane du Moyen-Orient. Mais les freins actuels sont nombreux, à commencer par le fait de ne pas pouvoir se déplacer depuis de nombreuses destinations, la visioconférence ne fait pas tout. Le Brexit également, pose de nouveaux défis, notamment administratifs qui mettront un certain temps à se normaliser. Néanmoins, Monaco reste un territoire très attractif et le Gouvernement Princier, sous l'impulsion de S.A.S. Le Prince Albert II a pris les mesures adéquates pour permettre au pays de fonctionner tout en conciliant économie et santé. De plus, les diverses aides, subventions et mesures économiques du Gouvernement mises en place cette dernière année contribuent à maintenir une stabilité. Le premier semestre 2021 suit le même chemin.

Justement, la gestion de la crise en Principauté peut-elle être le moteur d'une nouvelle perception de Monaco ?

Tout à fait. Durant cette période, Monaco a dû faire face à de nouveaux défis, mais les a relevés de façon réactive et positive. Tout d'abord, la gestion de la crise d'un point de vue sanitaire a été remarquable. Capacité organisationnelle, savoir-faire médical et esprit de solidarité permettent encore aujourd'hui à Monaco d'affronter cette épreuve. Je pense bien entendu au travail du Gouvernement avec les établissements de santé et en particulier le CHPG qui accueille et traite non seulement les résidents de Monaco, mais aussi des malades des Alpes-Maritimes. La crise aura été également un accélérateur de numérisation de l'économie. Ces douze derniers mois, de nombreux projets ont abouti avec le programme Extended Monaco, fer de lance de cette transition numérique, tels que la 5G, le coding à l'école, le cloud souverain, etc. avec des résultats prometteurs. Ces initiatives vont bénéficier non seulement aux résidents, mais aussi au tissu économique local. MonacoTech, notre incubateur-accélérateur continue à grandir et offre aux projets innovants internationaux une plateforme appropriée pour s'y implanter ou nouer des partenariats avec la vingtaine de start-ups résidentes. Nos jeunes pousses monégasques ont également la possibilité d'intégrer Monaco Boost qui vient de compléter cet écosystème. La réactivité dont font preuve les différents acteurs monégasques pour faire face à cette crise montre à quel point les fondamentaux de la Principauté sont forts et stables. Je pense que du point de vue d'un investisseur ou même pour un futur résident c'est très rassurant.



Déplacement en Chine du MEB avec une délégation économique
C crédit photos : © DR

Que doit faire la Principauté pour attirer de nouveaux investisseurs ?

Comment Invest Monaco participe à cette démarche ?

Être un modèle dans son développement économique en s'appuyant notamment sur les transitions numériques et énergétiques permet à Monaco de se positionner, d'avoir une stratégie et de rayonner à l'international. Si Monaco a su maximiser son potentiel économique au regard de sa taille jusqu'à récemment, celle-ci constitue clairement aujourd'hui un facteur limitant pour sa croissance. En lui permettant de s'affranchir pour la première fois de ses contraintes territoriales, la transition numérique est l'opportunité numéro un pour Monaco d'entamer un nouveau cycle de développement. La transition énergétique est l'autre axe majeur impulsé par le Souverain. On ne peut concevoir, au vu du dérèglement climatique, un modèle économique qui ne repose pas sur des principes de développement durable, de transports doux, d'énergies renouvelables couplées à de la technologie de pointe, de l'innovation et du numérique. Il faut en quelque sorte saisir « l'opportunité du Covid » pour accentuer cette mise en place. L'objectif est de créer un hub économique dynamique, innovant, digital et durable, au cœur de l'Europe, mais aussi du bassin Méditerranéen en proposant des passerelles directes avec le Moyen-Orient, l'Afrique ou l'Asie. Dans le cadre de sa mission Invest Monaco, le MEB met à la disposition des investisseurs une gamme complète de services pour découvrir la Principauté. Nous réalisons actuellement des actions de promotion en ligne, mais dès que possible, nous nous rendons dans tous les territoires que nous ciblons en collaboration avec nos partenaires tels que le réseau diplomatique et consulaire monégasque, l'AMAF ou encore le Cluster Yachting Monaco.

« LA RÉSILIENCE DONT FAIT PREUVE MONACO EST UN SIGNE FORT POUR LES INVESTISSEURS, MAIS AUSSI POUR UN FUTUR RÉSIDENT »

L'attractivité de la Principauté est-elle toujours aussi forte ?

Oui, plus que jamais. Très peu de pays peuvent prétendre, surtout actuellement, avoir de tels atouts politiques, géographiques, sécuritaires, économiques... Monaco démontre son savoir en matière de gestion de crise aussi bien d'un point de vue sanitaire qu'économique. Par exemple, le secteur hôtelier, et la restauration en particulier, a pu travailler et ainsi limiter les pertes, tout en respectant des normes sanitaires strictes. Les grands projets de construction comme Mareterra, le nouveau CHPG, le Port de Vintimille ou la création de nouveaux logements n'ont pas été mis à l'arrêt, là aussi des normes strictes ont été posées et respectées même au cœur du confinement en avril dernier. Ce sont des projets cruciaux pour attirer de nouveaux investisseurs ou de nouveaux résidents. La résilience dont fait preuve Monaco est également un signe fort pour les investisseurs, mais aussi pour un futur résident.

Monaco doit-il s'inquiéter de cette situation inédite ?

Qui n'est pas inquiet compte tenu de la gravité du contexte ? Cette crise a un impact indéniable. Nous avons perdu quasiment 10 % du PIB en 2020. On peut faire à titre d'exemple mentionner la crise financière en 2008 ou Monaco a mis presque 3 ans pour s'en remettre, nous pouvons nous attendre à quelque chose de similaire pour retrouver le même niveau PIB que pré-Covid. Mais il faut garder la tête froide, continuer à travailler et à anticiper chaque étape comme le fait le Gouvernement, en étroite collaboration avec le Conseil National, qui reste plus que jamais à l'écoute des entreprises et des habitants de la Principauté. On attend tous ce monde après-vaccin pour envisager l'après-crise et retrouver de la croissance, mais il faut le préparer dès maintenant. C'est ce que nous faisons au MEB avec une offre adaptée pour nos membres, c'est-à-dire près de 550 entrepreneurs de la Principauté, avec des « MEBinaires » (webinaires thématiques), des missions économiques virtuelles, des mises en relations, de la communication via la radio ou la télévision ou des accueils de délégations pour continuer à offrir des opportunités d'affaires en Principauté, mais aussi à l'étranger. Monaco possède tous les atouts pour réussir sa relance. Le MEB, avec ses membres et ses nombreux partenaires en Principauté comme à l'international, compte bien participer pleinement à cette nouvelle dynamique et à la relance économique qui se dessine.



Justin Highman, Directeur Général Adjoint du MEB
C crédit photos : © MEB/ Carte Blanche

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE S.A.S. LE PRINCE SOUVERAIN



**MB.
START.
GROW.
WIN.**

MONACO BUSINESS 2021

9^e ÉDITION - MERCREDI 6 OCTOBRE

AUDITORIUM RAINIER III

LE SALON DÉDIÉ AUX ENTREPRISES

Inscription gratuite sur www.monacobusinessexpo.com

UN ÉVÈNEMENT MONACO COMMUNICATION



Extended
Monaco
pour l'Entreprise



**PLAN
DE RELANCE
ECONOMIQUE**

Mesures à destination
des Monégasques
et des résidents

**JE SOUHAITE
ÊTRE ACCOMPAGNÉ
DANS LA TRANSITION NUMERIQUE
DE MON ENTREPRISE**

Bénéficiez d'un cofinancement jusqu'à 70% du budget présenté pour accompagner l'évolution de votre entreprise vers le numérique.

Vous souhaitez améliorer votre expérience client et vos ventes, lancer un nouveau modèle économique qui s'appuie sur le numérique ?

Évaluez votre maturité sur la plateforme eme.gouv.mc et déposez votre demande sur le téléservice dédié : teleservice.gouv.mc/fonds-bleu



+ D'INFORMATIONS ?

Welcome Office : 98 98 96 55
ou fondsbleu@gouv.mc

 **Gouvernement Princier**
PRINCIPAUTÉ DE MONACO



www.gouv.mc

Kazuki Yamada

« L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO EST À NOUVEAU UN DES MEILLEURS ORCHESTRES AU MONDE »

Kevin Racle



Comment est née cette passion ?

Cette passion vient tout simplement du fait que j'aime et ai toujours aimé la Musique, tout comme j'aime l'être humain en général. J'ai aussi un profond intérêt pour toutes les cultures, et la musique en est une des expressions : quand j'écoute de la musique, je la ressens pleinement et la comprends sans faire le moindre effort, il me suffit de l'entendre.

Vous quittez très jeune votre pays natal. Était-ce une nécessité pour s'aguerrir ?

J'ai quitté ma ville natale et suis venu vivre à Tokyo à 19 ans. Ce n'est qu'à l'âge de 30 ans que je suis venu m'installer en Europe, donc je ne pense pas m'être expatrié si jeune ! Mais, si je ne m'étais pas installé dans une grande métropole comme Tokyo, ou ensuite Berlin, je n'aurais pas eu l'opportunité de faire connaissance avec autant de personnes talentueuses et enrichissantes, qui ont largement contribué à mon développement personnel.

Expliquez-nous votre première expérience avec l'orchestre philharmonique de Monaco.

Ma première rencontre avec l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo date de 2011. Maestro Yakov Kreizberg venait de décéder, et j'ai été invité à le remplacer pour un concert qu'il devait diriger. Je suis arrivé devant un orchestre en état de choc, car la relation qu'ils avaient réussi à créer depuis son arrivée était extrêmement forte. Notre concert fut néanmoins un grand succès, et peu à peu, notamment grâce à l'appui du Maestro Gelmetti, nous avons établi au fil des ans un rapport de confiance solide. Mais il aura fallu un certain temps pour que l'orchestre retrouve une énergie positive. Maintenant, je peux dire que le Philharmonique de Monte-Carlo est à nouveau un des meilleurs orchestres au monde.



Quel est votre plus beau souvenir en tant que directeur d'orchestre philharmonique ?

Pour moi, c'est la qualité et la chaleur des rapports humains que j'ai avec les musiciens de l'Orchestre. Nous avons aussi le même respect pour la Musique et, ainsi, nous partageons de fantastiques moments de Musique. Il nous arrive parfois d'atteindre des moments presque miraculeux ; et je pense qu'obtenir ce type d'osmose créative est le rôle primordial d'un directeur musical. Bien sûr, créer un miracle est une chimère, mais nous essayons de nous en rapprocher le plus possible.

Vous multipliez les rôles. Comment réussissez-vous à tous les allier ?

Ma profession de chef d'orchestre m'amène à diriger des orchestres dans de nombreux pays, mais mon titre de directeur musical se limite presque exclusivement à l'OPMC. Mon emploi du temps et mes engagements peuvent prendre beaucoup de mon temps, mais je donne toujours la priorité à l'OPMC. J'ai aussi beaucoup d'aide au sein de l'Orchestre pour accomplir ma tâche.

En quoi la pandémie qui sévit depuis plus d'un an a-t-elle modifié votre manière de travailler ?

Bien sûr, au début de la pandémie, je ne pouvais plus diriger nulle part au monde ; je me suis donc confiné chez moi à Berlin avec ma famille. Heureusement, très vite, j'ai pu travailler à nouveau à Monaco grâce au Gouvernement Princier, qui nous a soutenus pour le maintien des concerts, mais aussi au Japon. J'ai eu ainsi la chance de concrétiser la plupart de mes engagements prévus. Cette pandémie m'a très certainement fait réfléchir énormément à l'importance de mon travail et à approfondir encore plus les interprétations de la musique que je dirige.

Quels sont vos projets pour cette fin d'année 2021 ?

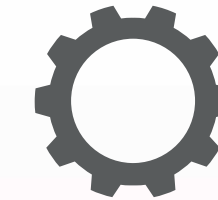
Malheureusement, l'année 2020 s'est terminée par l'annulation du Lac des Cygnes avec les ballets de Monte-Carlo à cause de la Covid-19, mais j'espère pouvoir offrir très vite au public ce merveilleux spectacle. En tout état de cause, 2021 sera riche en concerts merveilleux qui devraient apporter à un public toujours plus grand du réconfort, de l'espoir et surtout de la joie !

“ QUAND J'ÉCOUTE DE LA MUSIQUE, JE LA RESSENS PLEINEMENT ET LA COMPRENDS SANS FAIRE LE MOINDRE EFFORT, IL ME SUFFIT DE L'ENTENDRE ”

SÉRIE DE PORTRAITS



Pour ce numéro d'été, Monaco Monsieur s'est invité dans l'intimité d'hommes qui marquent l'actualité de la Principauté. de Bernard d'Alessandri à Christophe Pierre en passant par Fabien Deplanche, Laurent Stefanini, Frédéric Darnet et Régis Etienne. Pour les découvrir, il suffit de parcourir notre traditionnelle série de portraits. Entrez dans leur univers...



AUDIT PASSI
AUDIT DE CODE
TESTS D'INTRUSION
AUDIT RGPD

ANALYSES DE RISQUES
PROCESSUS D'HOMOLOGATION
ACCOMPAGNEMENT RSSI
MISE EN CONFORMITÉ RÉGLEMENTAIRE
ACCOMPAGNEMENT DPO



SÉCURITÉ OPÉRATIONNELLE
GESTION DE CRISE
CAMPAGNES DE PHISHING
SENSIBILISATION DES UTILISATEURS



9, avenue Albert II ■ Le Copori ■ 98000 Monaco
Tél. : +(377) 97 97 30 20
contact@monacodigital.mc
cybersecurite@monacodigital.mc





Un portrait de Mr d'Alessandri - Crédit ©Mesi

BERNARD D'ALESSANDRI

UN CAPITAINE PASSIONNÉ À LA BARRE DU YACHT CLUB DE MONACO

Secrétaire & Directeur Général du Yacht Club de Monaco, Bernard d'Alessandri est un homme de passion. C'est indéniable. C'est cette même passion qui le guide encore aujourd'hui à entreprendre. Une carrière admirable et une longévité au sein du club qui impose le respect. Portrait.

Kevin Racle

“ Le Prince Souverain est un fervent défenseur de l'environnement. Au sein du Yacht Club, nous devons faire tout notre possible pour suivre sa démarche et contribuer à le préserver. ”



Une photo avant le départ de la Monaco-New York sur Biotonus – Crédit ©YCM

Parfois, ce sont les petits détails qui ont de grandes conséquences sur la suite de nos vies. À l'âge de 7 ans, Bernard d'Alessandri monte pour la première fois à bord d'un bateau. «J'ai senti, après seulement quelques mètres, qu'on entrait dans un autre monde», explique-t-il. «*Il y avait quelque chose de différent.*» Cette sensation, il ne l'a jamais oublié et s'il n'avait pas vraiment d'idée précise de ce qu'il voulait faire plus tard — normal pour un enfant de cet âge-là — plus rien n'allait l'éloigner du monde marin. «*Ce ressentiment que j'ai eu a orienté tous mes choix futurs.*» Dans la famille du jeune homme, il n'y a pas de marins, aucun navigateur qui aurait pu côtoyer de près ou de loin les océans. Ce n'est pas grave. L'émotion qui l'a envahi ce jour-là a été plus forte que tout. C'est, en partie, grâce à elle qu'il a construit sa carrière.

Sa première expérience professionnelle, cet enfant de l'arrière-pays niçois l'a vécue à la direction de la jeunesse et des sports de Nice. Mais ce n'était qu'une étape. Ce n'est qu'une fois arrivé à Monaco que l'homme va pleinement s'épanouir. «*J'ai posé mes valises en Principauté en 1976, un peu par hasard si je peux dire. C'était pour enseigner la voile. J'ai donc contribué à la création de l'école de voile du Yacht Club de Monaco.*» Compétiteur dans l'âme, Bernard d'Alessandri vit, avec cette nouvelle école, l'un des moments les plus marquants de sa vie. À bord du Biotonus-YCM, lui et d'autres enfants du club ont rallié Monaco à New York. «*Nous sommes partis le 13 octobre 1985.*» Après 28 jours de navigation, l'objectif était atteint. «*C'était une expérience fabuleuse. La plus marquante. On avait eu la bonne idée de traverser l'Atlantique Nord en plein mois d'octobre. Autant dire que ce n'était pas simple*» s'amuse-t-il à dire.

Une histoire d'amour indéfectible avec le Yacht Club de Monaco

Persuadé que «*l'avenir de Monaco est vers la mer*», le Prince Rainier III décide de fonder en 1953 le Yacht Club de Monaco. Avant cela, c'était la Société des Régates en 1888, qui se scindera en deux : la Société Nautique pour l'aviron et le Yacht Club de Monaco. La tradition est telle que les premières régates remontent à 1862. Ce lien entre Monaco et la mer, Bernard d'Alessandri le cultive. Lui et ses

équipes œuvrent chaque jour pour faire perdurer cette tradition, tout en tenant compte des évolutions de notre monde. «*Le Prince Souverain est un fervent défenseur de l'environnement. Au sein du Yacht Club, nous devons faire tout notre possible pour suivre sa démarche et contribuer à le préserver. Dans les mois qui viennent, nous allons organiser la Monaco Classic Week (8-12 septembre 2021). Le but est de mettre en valeur le patrimoine maritime de la Principauté. C'est très important de laisser des traces de ce qui a été fait par le passé. Il y aura également, en juillet prochain, la 8e édition du Monaco Energy Boat Challenge (6-10 juillet 2021). L'objectif est de développer une alternative au système de propulsion classique, afin d'imaginer et d'optimiser les différents modes de propulsion du Yachting de demain, avec exclusivement des sources d'énergie propre. Nous avons commencé avec des bateaux solaires, aujourd'hui il y a des bateaux à hydrogène. Il est important que le monde du yachting réalise cette transition.*»

Une passion qui pousse à l'excellence

Constamment à la recherche de la performance et de l'excellence, Bernard d'Alessandri se challenge constamment. Il est comme ça. «*J'aime dire que quand on est passionné, on ne peut pas être raisonnable*», sourit-il. «*Le milieu maritime est un monde restreint, dans lequel tout le monde se connaît, ou presque. Nous rencontrons des gens, nous vivons des expériences ensemble et c'est ce que j'aime. La mer ne pardonne pas. Elle nous ramène toujours à ce que nous sommes réellement et nous rapproche.*» Travailleur acharné, l'homme mesure aussi la chance qu'il a de vivre de cette passion débordante depuis tant d'années. Une passion qui rythme sa vie, lui donne de l'énergie, des idées et le pousse à être ouvert sur le monde. «*C'est un véritable privilège que je partage au quotidien avec mes équipes.*»

Une photo de M d'Alessandri à bord de Tuiga. - Crédit ©Guillaume Plisson





**MONTE
CARLO
INTERNATIONAL
SPORTS**
SINCE 2015

**WE ARE
PADEL.**

MONACO



CONTACT
+377.97.77.51.00
contact@mcinternationalsports.com
@mcinternationalsports
1 Avenue Henry Dunant, 98000 Monaco



ENTREPRISE ORGANISATRICE DE L'APT PADEL TOUR
www.aptpadeltour.com
@aptpadeltour

**APT
PADEL TOUR**

FABIEN DEPLANCHE

LA FIGURE « DISCRÈTE » ET MONTANTE DU BÂTIMENT MONÉGASQUE

Président de la chambre patronale du bâtiment monégasque et des entreprises PROBAT et PRONET, Fabien Deplanche n'est pas du genre à se mettre en avant. Au contraire, l'homme plutôt discret n'est pas attiré par les mondanités. Bourreau de travail, il tâche de préserver du temps pour le bien-être de sa famille.

Kevin Racle

“

L'humain est pour moi aussi important que le critère professionnel en lui-même

”



Rien ne prédestinait Fabien Deplanche à une telle trajectoire. Mais parfois, certains moments de vie font plutôt bien les choses. Après un cursus classique au cours duquel le jeune homme fait toutes ses classes en Principauté, le Monégasque suit une filière scientifique, avant de s’orienter vers le droit. «À cette époque, j’étais plutôt destiné à devenir architecte, comme mon grand-père. Pour autant, j’avais plutôt envie de vivre ma jeunesse et il est vrai que j’étais très attiré par l’armée. Mais mon grand-père, qui avait connu la guerre, a su m’en dissuader. Il m’a donc suggéré de devenir entrepreneur dans le bâtiment. J’avais 20 ans, mon grand-père était un exemple pour moi. Il savait que je ne pourrais pas lui dire non», sourit Fabien Deplanche. «Essaie pendant un an et tu aviseras après. Si cela ne te plaît pas, tu feras ce que tu veux”, m’avait-il dit. Il me connaissait bien!»

Il n’en fallait pas plus pour que le jeune homme prenne ce défi à bras le corps. «J’ai fait beaucoup de sport plus jeune. J’ai pratiqué du karaté, du basket, du taekwondo. Il n’y a rien de mieux pour apprendre le dépassement de soi, la rigueur et la discipline. Ce sont, pour moi, des qualités intrinsèques indispensables pour être un bon entrepreneur. Cette période pour moi a été une école de la vie».

PROBAT pour démarrer, PRONET pour se diversifier

C’était un challenge énorme qui attendait Fabien Deplanche. Pour autant, l’homme n’était nullement inquiet. «J’adore me fixer de nouveaux objectifs. J’ai sans cesse besoin d’avoir des projets : c’est essentiel pour moi», admet-il. C’est comme cela qu’en 2002, est née la société PROBAT, une entreprise générale du bâtiment. Il y avait tout à faire, tout à construire. Et les débuts sont prometteurs, et même plus

qu’attendus. «Grâce, en partie, au réseau de mon grand-père qui était un architecte très connu en Principauté, j’ai très vite embauché mes premiers employés. Depuis ils sont devenus associés.» Les demandes se multiplient et c’est le début d’une belle histoire pour le néo-entrepreneur, malgré le fait que cette activité soit déjà bien représentée à Monaco. Comme il aime le dire, «je venais de créer une deuxième famille.» En 2004, cette famille s’agrandit avec la création de PRONET, une entreprise de nettoyage industriel et de traitements de surfaces. «L’objectif avec PRONET était de rajouter une corde à notre arc. De proposer un service complet», explique Fabien. Bourreau de travail, l’entrepreneur ne veut en aucun cas être animé par de fausses prétentions. Son leitmotiv? «Faire notre travail du mieux possible et dans les délais impartis, le respect de l’engagement et de la parole donnée. Parfois il vaut mieux dire non à une demande que de ne pas pouvoir l’honorer».

Un chef d’entreprise qui mise avant tout sur l’humain

Au fil des années, Fabien Deplanche gagne en expérience, ses entreprises grandissent, mais il reste avant tout axé sur «l’humain». «C’est pour moi quelque chose de plus important que le critère professionnel en lui-même. J’y attache une grande importance. Mes collaborateurs et moi passons plus de temps au travail qu’avec nos familles, c’est un fait. La qualité professionnelle de chaque collaborateur est essentielle». Le choix de mon entourage professionnel a été déterminant. Après avoir succédé en 2009 à son père en reprenant l’agence immobilière «Deplanche Immobilier», le chef d’entreprise, désormais aguerri, fait l’acquisition d’une autre agence immobilière en 2015 en France, pour développer d’autres marchés et pour intégrer les trajectoires de son frère et de sa sœur dans le périmètre de ses activités. Puis vient la société ARTSTAFF en 2016, une société spécialisée depuis 1963 dans le métier d’art du staff (ornementations, corniches, plafonds, moulures,...etc). De nouvelles activités qui viennent compléter les précédentes et qui rendent fier celui qui est à leur origine. «Je n’ai pas envie de me diversifier juste pour le plaisir. Il faut que chaque activité se complète. Qu’elle apporte une plus-value et apporte de la cohérence. Le but étant d’être meilleur chaque jour. Dans ces métiers du bâtiment, on peut observer le fruit de notre travail. C’est du concret, c’est une chance, et il faut que cela soit gratifiant pour l’ensemble des équipes.»

Membre, puis Président de la chambre patronale du bâtiment monégasque

S’il fait son travail sans faire de bruit, ses succès parlent pour lui. Il devient tout d’abord membre de la chambre patronale du bâtiment monégasque, le syndicat patronal indépendant qui étudie et défend les intérêts économiques, industriels, sociaux, commerciaux et professionnels des entreprises de Travaux publics et particuliers installées à Monaco. Ses pairs lui proposent d’en prendre la présidence en 2019, après avoir été vice-président durant cinq ans. Un nouveau challenge pour cet homme plutôt discret. «J’ai eu la chance de travailler avec des hommes brillants qui m’ont beaucoup appris. J’ai été quelque peu surpris lorsque l’on m’a proposé cette fonction. Mais c’est que je devais être légitime à leurs yeux» estime Fabien Deplanche. «L’intérêt général était recherché par tous et chacun, alors j’ai accepté. Je dois rendre à la Principauté ce qu’elle m’a accordé comme avantages et la chance que j’ai d’être Monégasque. A un moment donné, s’il s’agit de prendre des responsabilités, il faut avancer. Monaco doit être un laboratoire d’excellence, et particulièrement dans notre secteur, entre performance et harmonie, équilibre entre développement économique et qualité de vie.»

Pleinement épanoui, Fabien Deplanche ne regrette en rien les choix qu’il a faits et sait reconnaître ceux qui l’ont aidé. Son grand-père en première ligne évidemment. «J’ai bien fait de l’écouter finalement. J’ai toujours tout fait pour qu’il soit content et fier de ce que j’entreprends. C’est un très grand Monsieur pour moi. Je n’aurais jamais réussi aussi sans le soutien de mes collaborateurs et de ma famille avec qui je passe 100 % de mon temps libre.» En bon chef d’entreprise, il n’en oublie pas ses objectifs et entend bien «pérenniser ses “bébés” comme il les appelle afin d’être toujours plus efficace.»

IRIS
REAL ESTATE

SINCE 1923 - JEAN-PAUL BOISBOUVIER

Monaco:
fortement engagé
en faveur d'un
développement durable

Two of the most
BEAUTIFUL
and **EXCLUSIVE**
COUNTRIES

MONTE CARLO

PUNTA DEL ESTE

Uruguay:
un pays où 95 % de
l'électricité est
renouvelable !

Uruguay:
leader de l'Amérique
latine en politique de
développement
durable (72%)

“

Les relations sont
excellentes entre
les deux pays.
La France apporte
beaucoup à Monaco
et Monaco apporte
tout autant à la France.

”



LAURENT STEFANINI

REPRÉSENTANT
DES RELATIONS
FRANCO-MONÉGASQUES

Ambassadeur de France en Principauté de Monaco depuis 2019 et Doyen du corps diplomatique, Laurent Stefanini a tout au long de sa carrière exercé au sein du ministère des Affaires étrangères. 35 ans de carrière qui imposent le respect pour cet homme qui n'a cessé d'endosser de nouveaux rôles. Portrait.

Kevin Racle

Laurent Stefanini fait partie des personnes qui ont un parcours inspirant. Diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et de New York University, le jeune homme est, à 24 ans, nommé au Ministère des Affaires étrangères en 1985, à sa sortie de l'ENA. Il ne s'éloignera plus jamais du Quai d'Orsay. « Avant d'intégrer ce beau et intéressant Ministère, j'ai eu deux expériences marquantes », raconte-t-il. « La première a été mon service militaire dans les Forces nucléaires stratégiques. La deuxième a été mon stage principal de l'ENA auprès du Haut-commissaire en Polynésie française. J'avais 22 ans et je quittais l'Europe, direction Tahiti. C'était un challenge très excitant qui m'a permis de découvrir le Pacifique, l'Outre-mer français. » Après quatre ans passés à la direction des affaires juridiques de 1985 à 1989, puis au secrétariat général de la présidence française des Communautés européennes (1989), Laurent Stéfani devient premier secrétaire à la mission permanente de la France auprès des Nations Unies, à New York, de 1989 à 1992. « J'étais notamment en charge des questions de désarmement et de certains dossiers traités au Conseil de sécurité (première guerre du Golfe et son suivi, Commission pour l'élimination des armes de destruction massive irakiennes). » Il l'admet, tout au long de sa carrière, il a eu la chance d'avoir trois domaines de compétences pour lesquels il n'a cessé d'œuvrer : la diplomatie multilatérale des Nations Unies, les questions de protocole (organisation de visites officielles, d'événements et de sommets) et les questions religieuses.

Des rencontres marquantes

En 2001, Laurent Stefanini est nommé Ministre Conseiller de l'Ambassade de France auprès du Saint-Siège. Une expérience qui lui a notamment permis de vivre deux moments marquants de sa vie. « Plusieurs fois, j'ai pu rencontrer les Papes Jean Paul II, Benoît XVI, puis le Pape François. Cela a été des moments d'échanges incroyables qui resteront gravés en moi. » Des moments marquants, il y en a d'autres. Lorsqu'il est Chef du protocole, de 2010 à 2016, ce Parisien de naissance est en charge d'organiser les déplacements du Président de la République, les visites de personnalités étrangères dont la dernière visite d'État en France de la Reine Elizabeth II en 2014 et les sommets internationaux. Il a notamment été, en parallèle, secrétaire général de la présidence française du G20 et du G8 de 2011. « Tout le monde se souvient des négociations de l'accord de Paris en 2015. C'était non seulement une rencontre fondamentale pour la lutte contre les changements climatiques, mais également un triomphe diplomatique pour la France. Il n'y avait pas moins de 157 chefs d'État et de Gouvernement présents. C'était unique, impossible à reproduire aujourd'hui ! Ce sommet restera dans les annales. »



De Paris à Monaco

En 2019, nouveau tournant dans la carrière de Laurent Stéfani puisqu'il devient Ambassadeur de France en Principauté de Monaco et par la même occasion Doyen du corps diplomatique. Un nouveau rôle qui ne l'effraie nullement. « Je ne me suis jamais lancé dans l'inconnu », explique-t-il. « Je connais et j'aime la Principauté depuis longtemps ». Si la situation a pu paraître un peu tendue entre les deux pays ces dernières semaines à cause de l'épidémie de la Covid-19, l'homme se montre rassurant. « Les relations sont excellentes entre les deux pays dans tous les domaines. La France apporte beaucoup à Monaco et Monaco apporte tout autant à la France. » En véritable passionné, l'homme est aussi l'auteur d'articles divers sur des sujets d'histoire et de relations internationales. Il a dirigé et écrit en collaboration l'ouvrage « à la table des diplomates » publié fin 2016 et réédité en 2019. Son dévouement et son professionnalisme ont très largement été salués. Laurent Stéfani est Officier de la Légion d'Honneur, Officier de l'Ordre national du Mérite, Commandeur du Mérite maritime et membre du Conseil de l'Ordre des Arts et des Lettres, membre correspondant de l'Académie des sciences morales et politiques. Il est également Officier de l'Ordre de Saint-Charles et Officier de l'Ordre de Grimaldi. Un parcours inspirant.



FAITES L'EXPÉRIENCE
DE LA
SÉRÉNITÉ
SOLUTIONS D'ASSURANCES
À MONACO DEPUIS 1950



“ Il y a une remise en question permanente. Il ne faut jamais se satisfaire de ce que l'on a. Il faut constamment sublimer son métier ”

FRÉDÉRIC DARNET

UN EXPERT PASSIONNÉ À LA TÊTE DU MONTE-CARLO BAY HOTEL & RESORT

Directeur Général du Monte-Carlo Bay Hotel & Resort, Frédéric Darnet est un homme de passion. Après plusieurs expériences concluantes en France et à l'étranger, l'homme a posé ses valises en Principauté pour ne plus jamais repartir.

● Kevin Racle

Si certains tâtonnent avant de trouver leur vocation, Frédéric Darnet lui a très rapidement su ce qu'il aimait et ce qu'il souhaitait faire. « Mes parents étaient pharmaciens. Si je les avais écoutés, j'aurais dû l'être aussi », explique-t-il. S'il fait quelques piges en pharmacie, comme il aime le dire, c'est bien dans le milieu de l'hôtellerie que Frédéric Darnet s'imaginer. « Je me souviens avoir fait une remarque à mon père un jour : "Écoute papa, j'adore le contact avec les clients, mais je n'ai pas

envie de voir des gens malades toute la journée". » Le milieu hôtelier, Frédéric Darnet le côtoie et l'appréhende très jeune. « Avec mes parents, on partait souvent faire du ski. On résidait dans différents hôtels le temps de nos séjours. J'adorais voir les gens travailler, le contact avec les clients, les rapports avec les équipes. Même en étant un jeune enfant, je comprenais qu'une journée ne ressemblait pas à une autre et c'est ce qui m'a attiré. »

Un départ aux USA pour s’aguerrir

Parfois, il peut être facile de savoir ce que l’on veut faire dans la vie, mais plus compliqué d’y arriver. Frédéric Darnet lui s’est donné les moyens de réussir. Après avoir obtenu son baccalauréat, il part en Suisse et intègre l’école internationale de Glion. Un premier exil loin de sa famille qui ne l’a pas effrayé. «J’étais très excité à l’idée de partir. J’avais 20 ans, j’intégrais une école dans laquelle il y avait pas moins de 55 nationalités différentes. C’était une superbe expérience!» insiste-t-il. Après quatre ans et demi en Suisse, le jeune homme poursuit son cursus de l’autre côté de l’Atlantique, aux États-Unis et à l’Université de Cornell plus précisément, pour y suivre un MBA en finance et marketing. «J’adore les chiffres, la finance, comprendre comment se projeter et avoir les clés pour y arriver. C’est toujours très intéressant. Un de mes patrons m’a dit un jour : “un bon manager sait s’entourer de compétences supérieures aux siennes, mais son art est de savoir donner la vision, l’axe, les moyens et de tout mettre en musique, comme un bon chef d’orchestre”. C’est ce que j’essaie de faire au quotidien. La vraie vie, c’est le terrain. Savoir travailler les uns avec les autres.»



Du groupe Accor aux Thermes Marins Monte-Carlo

Âgé de 26 ans, Frédéric Darnet a «envie de voir le monde». Il fait ses premiers pas chez Accor en tant que directeur d’exploitation, avant d’être nommé directeur d’un hôtel à Chamonix. «C’était un gros défi parce que je récupérais un hôtel de 120 chambres et j’avais six mois pour décider s’il fallait le vendre ou le rénover. Au final, nous l’avons rénové.» Après cette première expérience concluante, un nouveau challenge se présente : direction Carnac en Bretagne pour intégrer le 2e site de Thalassothérapie en France. «Pour être honnête, je n’y connaissais pas grand-chose, pour ne pas dire rien. Mais comme j’aime apprendre, je me suis lancé», sourit-il. Cette philosophie de toujours vouloir apprendre quelque chose, Frédéric la cultive depuis son plus jeune âge. «Le soir, avant de m’endormir, je me demande toujours ce que j’ai appris dans la journée. Je suis passionné par tous les métiers.» Nombreux étaient ceux qui donnaient trois mois à Frédéric, le plus jeune directeur du groupe, pour faire ses valises et repartir. Finalement, il restera 4 ans. Les expériences se multiplient et Frédéric prend en main des projets de plus en plus conséquents. Il quitte la Bretagne pour rejoindre la Corse et un complexe de 1000 chambres, part à l’étranger très régulièrement pour ouvrir de nouveaux hôtels avec Accord avant de devenir le manager général Europe de la division Thalasso du groupe.

Monaco, le choix du cœur

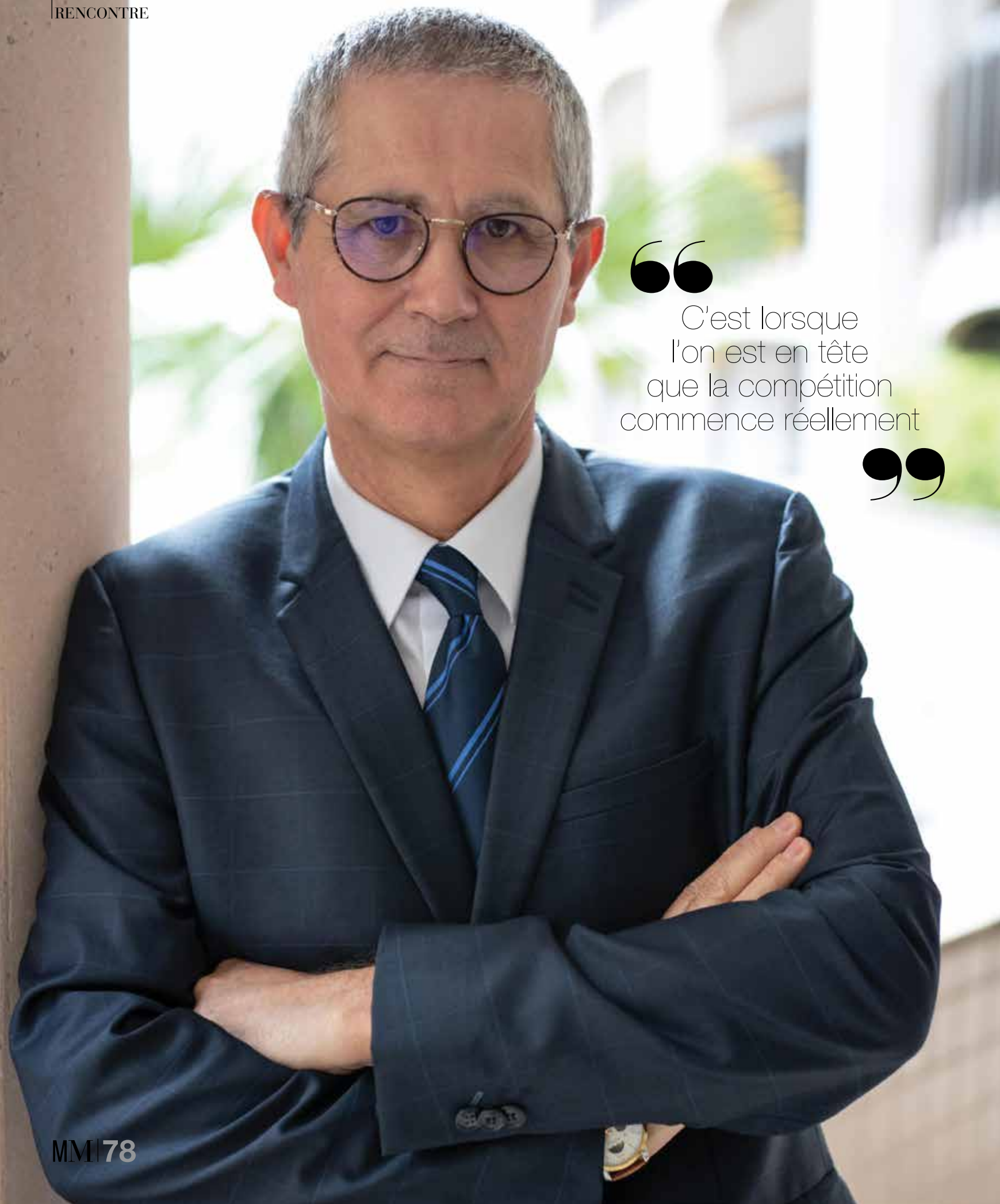
En 2006, après avoir postulé à la Société des Bains de Mer, il a la possibilité de partir à New York et de prendre la gérance d’un hôtel ou bien de s’installer en Principauté. Un choix complexe? Pas pour le principal intéressé. «Je n’ai pas hésité. Monaco représente pour moi l’excellence. C’est une pépite dans le monde. Lorsque je suis arrivé, j’ai été responsable des Thermes Marins Monte-Carlo. Au bout de quelques années, l’envie de refaire de l’hôtellerie a repris le dessus. C’est comme cela que je me suis vu confier la direction du Monte-Carlo Bay Hotel & Resort en 2016.» À chaque nouveau défi, sa complexité, mais la mission, prédomine constamment. «Évidemment, je suis fier lorsque l’on me confie un nouveau poste, mais je dois prouver que je suis à la hauteur de la confiance qu’on me donne. Le Monte-Carlo Bay Hotel & Resort est un peu le ressort balnéaire de la Principauté. J’ai la chance de travailler avec une superbe équipe. Il faut toujours se dépasser, ne jamais rien prendre pour acquis et surprendre constamment les clients.» Cette approche, il la tient de son expérience hétéroclite et de son tempérament déterminé, Frédéric Darnet est en quête permanente de challenges. Sportif de haut niveau (moniteur de ski et ceinture noir de judo), il relève les défis haut la main avec une approche et des valeurs essentielles inculquées par le sport, telles que la rigueur et le sens de l’humain. Des projets? Il en a plusieurs. C’est ce qui le nourrit d’ailleurs. «Il y a une remise en question permanente. Il ne faut pas se satisfaire de ce que l’on a. Il faut constamment sublimer son métier. Nous avons des projets de rénovation qui se feront en temps et en heure. Il faut dans un premier temps passer cette étape actuelle qui est difficile et inédite. Nous avons également des projets avec le chef Marcel Ravin. J’ai envie d’aider certaines personnes à grandir au sein de l’entreprise et d’apporter, encore et encore, ce que je sais faire à ce groupe.» En attendant, Frédéric Darnet fait ce qu’il aime avec passion et détermination en restant fidèle à lui-même, c’est-à-dire un directeur proche de ses équipes. Cette philosophie lui a notamment permis de recevoir en novembre 2018 le Monte-Carlo Hospitality Award d’Excellence par l’AIHM (Association des Industries Hôtelières Monégasques) et en 2019 le Prix du «Manager de l’année en Principauté». «On m’aime pour cela. On me déteste aussi pour cela peut-être je ne sais pas» sourit-il. «Mais une chose est sûre, je continuerai de sortir de ma zone de confort. C’est comme cela qu’on se surpasse.» Le message est passé.



Crédit photos : © Fabio Galatoto



A retrouver en exclusivité dans votre point de vente Intermarché
Prix indicatif 19,90€ la bouteille de 0,75 cl
31 avenue Hector Otto - 98000 Monaco - T. +377 93 50 64 09



“

C'est lorsque
l'on est en tête
que la compétition
commence réellement

”

RÉGIS ETIENNE

UNE FIDÉLITÉ
AU GROUPE
BANQUE POPULAIRE
SANS PAREIL

Directeur régional de la Banque Populaire Méditerranée de Monaco, Régis Etienne est un homme loyal et fidèle. Ses 36 ans au sein du même groupe en attestent. Ce n'est pas pour autant que l'homme n'aime pas les challenges. Bien au contraire.

● Kevin Racle

Très jeune, Régis Etienne a su ce qu'il voulait faire. C'était comme une évidence. « À 15, 16 ans, quand tous les enfants souhaitaient « faire » pompier ou policier, moi je voulais « faire » banquier », s'amuse-t-il à dire. Une envie qui ne le quittera jamais. Pour arriver à ses fins, le jeune homme sait très clairement quel cursus suivre. « Dans ma tête, tout était tracé. Il fallait obtenir un bac Commerce, puis faire un IUT Tech de Co. Ce que j'ai fait. A cette époque, ce cursus était largement suffisant pour entrer dans les banques qui embauchaient uniquement avec le Bac ».

En 1985 donc, l'histoire d'amour - si l'on peut dire cela - débute entre le groupe Banque Populaire et Régis Etienne qui quitte son Auvergne natale. C'est en région Parisienne qu'il fait ses premières armes. « J'ai commencé par le plus petit des métiers. Je faisais de l'appel client et de l'administratif, mais je savais que je devais passer par ces étapes pour – un jour – faire ce que faisaient mes collègues en RDV clients. » Déterminé, l'homme met toute son énergie au service des clients et de ses ambitions. « J'arrivais avant les autres à l'agence et je repartais après tout le monde, je voulais avoir les meilleurs résultats et dépasser mes objectifs. » Pendant 11 ans, il gravit les échelons les uns après les autres. D'abord conseiller clientèle particulier, puis conseiller clientèle professionnel, puis directeur d'agence, avant d'être directeur d'un groupe d'agence... Régis Etienne enchaîne les rôles avec aisance. Mais là encore, l'homme voit plus loin. Il n'est pas du genre à s'enfermer dans sa routine.

Un homme de challenge...

Alors que sa fille aînée est sujette à de nombreuses crises d'asthme, les médecins conseillent à la famille de partir vivre dans le sud. Le climat y étant plus favorable. Un choix gagnant pour la famille puisque l'aînée ne fera quasiment plus aucune crise, mais également pour Régis. « Nous avons déménagé à Six-Fours-Les-Plages. Pour être muté, j'ai accepté de redevenir simple directeur d'agence si je peux dire. » Mais il reprend très rapidement sa marche en avant. S'il n'avait plus rien à prouver sur le plan professionnel, Régis Etienne voulait se prouver des choses à lui-même. Insatisfait par son cursus scolaire, il décide, à 40 ans, de retourner à l'école afin de réussir une licence banque. Sept ans, plus tard, c'est à l'Université qu'il ira pour obtenir un master en science du management. « J'avais appris « à l'ancienne », en regardant les autres faire. J'avais envie de transmettre ce que je savais et pour le faire, il me fallait avoir des bases encore plus solides. C'est pour cela que j'ai voulu reprendre mes études. Retourner à l'université à 40 ans puis à 47 ans n'est pas chose facile et dans les amphis, les étudiants de 20 ans ne comprenaient pas pourquoi « un vieux » était assis parmi eux ! Mais avec la motivation, rien n'est impossible ». Son envie de transmettre, il l'assouvit depuis 8 ans maintenant. Professeur à l'Université de Toulon, Régis Etienne enseigne la GRC (Gestion de la Relation Client). « C'est pour moi la matière la plus importante », sourit-il. « Savoir comment gérer une situation avec un client, apprendre à l'écouter, à le comprendre ; mettre de « l'humain » dans la relation ; c'est la meilleur des façon pour bien le servir. C'est primordial. »

... À l'assaut de la Principauté

Il le répète, Régis Etienne a besoin de se challenger. C'est pourquoi, lorsqu'on lui propose la direction d'une Succursale à Monaco, après avoir concerté sa famille, l'homme en provenance du Var où il est Directeur d'un groupe d'agence - allant de Toulon à Saint Tropez - accepte sans sourciller et vient poser ses valises en mai 2019 dans la Principauté. « J'aime avoir de nouvelles fonctions. Je n'ai aucun problème à être mobile géographiquement et fonctionnellement. Je veux constamment m'éclater dans mon travail, rencontrer de nouvelles personnes, de nouvelles équipes. Il y a ici, une ouverture vers le monde qui est incroyable. Je ne connaissais pas la Principauté auparavant. Tout est possible ici. C'est ce que j'adore ! »

Animé par une éternelle envie d'apprendre et d'apporter sa pierre à l'édifice, Régis Etienne intègre également la commission des affaires bancaires de l'AMAF. « Je n'aime pas la routine. Je suis très exigeant avec moi-même, mais aussi avec l'investissement de mes collaborateurs. » Cela ne l'empêche pas pour autant d'être quelqu'un d'humain, à l'écoute des attentes et envies de ses collaborateurs.

Passionné de golf, l'homme profite de chaque moment libre pour décompresser sur les parcours en cherchant continuellement à faire « baisser son index ». Autre moment de détente, rouler les week-end au volant de son véhicule de 1964 qu'il a entièrement refait avec l'aide d'un club de voitures anciennes.

Avide de défis

Comment, après 36 années au sein du même groupe et après avoir multiplié les rôles, l'homme ne peut-il pas être rassasié ? « C'est lorsque l'on est en tête que la compétition commence réellement », insiste-t-il. « J'ai eu plusieurs moments marquants dans ma carrière. Mes premiers pas dans ce milieu en région parisienne, ma première direction d'agence, ma direction de groupe, mon arrivée à Monaco. J'ai envie d'en vivre d'autres. C'est pourquoi je ne suis pas rassasié. J'ai toujours de nouveaux objectifs et je veux toujours faire mieux que l'année précédente. » Une philosophie de vie qui lui réussit bien jusqu'à présent. Alors, pourquoi changer ?



Some Investments are simply better than others.
Our job is to find them.



“

J'ai participé au lancement à Cap Canaveral, par la Société monégasque Space System International, (SSI) de Monacosat-1, son premier satellite. Il avait pour objectif de réduire la fracture numérique de zones isolées. Nous avons pour ambition d'en lancer d'autres d'ici fin 2023

”



CHRISTOPHE PIERRE

UN ACHARNÉ DU TRAVAIL
AU SERVICE DES TÉLÉCOMS

Directeur des Plateformes et des Ressources Numériques au sein du Gouvernement de Monaco, Christophe Pierre a toujours baigné dans l'univers des télécoms et de l'électronique. Également administrateur délégué de Monaco Cloud depuis septembre 2020, l'homme se nourrit des nombreux défis qui l'entourent.

📍 Kevin Racle

Si certains multiplient les expériences professionnelles avant de trouver leur voie, ce ne fut pas le cas pour Christophe Pierre. Très attiré par les chiffres depuis son plus jeune âge, le jeune homme suit un cursus classique et c'est presque naturellement qu'après avoir obtenu son baccalauréat, il se dirige vers les télécoms et l'électronique et intègre en 1992 l'École Nationale Supérieure de l'Électronique et de ses Applications. Trois années d'études plus tard et son diplôme en poche, Christophe Pierre rejoint Monaco Telecom. Sa première vraie expérience professionnelle. «Le Directeur Général de l'époque m'avait recruté pour aider son équipe à créer et introduire un code pays pour Monaco. Le fameux +377. C'est une aventure unique dans la vie d'un ingénieur

que j'ai eu la chance de vivre. Nous étions à l'aube d'un changement énorme. C'était à la fois très excitant et totalement novateur» se remémore-t-il. Après cette première expérience plus que concluante, l'homme a soif de nouveaux défis. En 1998, lorsque Monaco Telecom se privatise, Christophe Pierre devient Directeur Technique Adjoint et multiplie alors les missions. Notamment à l'étranger. L'une d'elles fut plus marquante que les autres. «En 1999, nous avons accompagné l'ONU au Kosovo. L'objectif était d'aider le pays à se détacher des télécoms serbes. Il était impératif de mener à bien ce projet. Nous avons vécu des moments d'entraide incroyable! Cela a duré près de 3 ans.»

Un changement radical de mode de vie

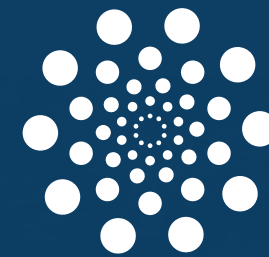
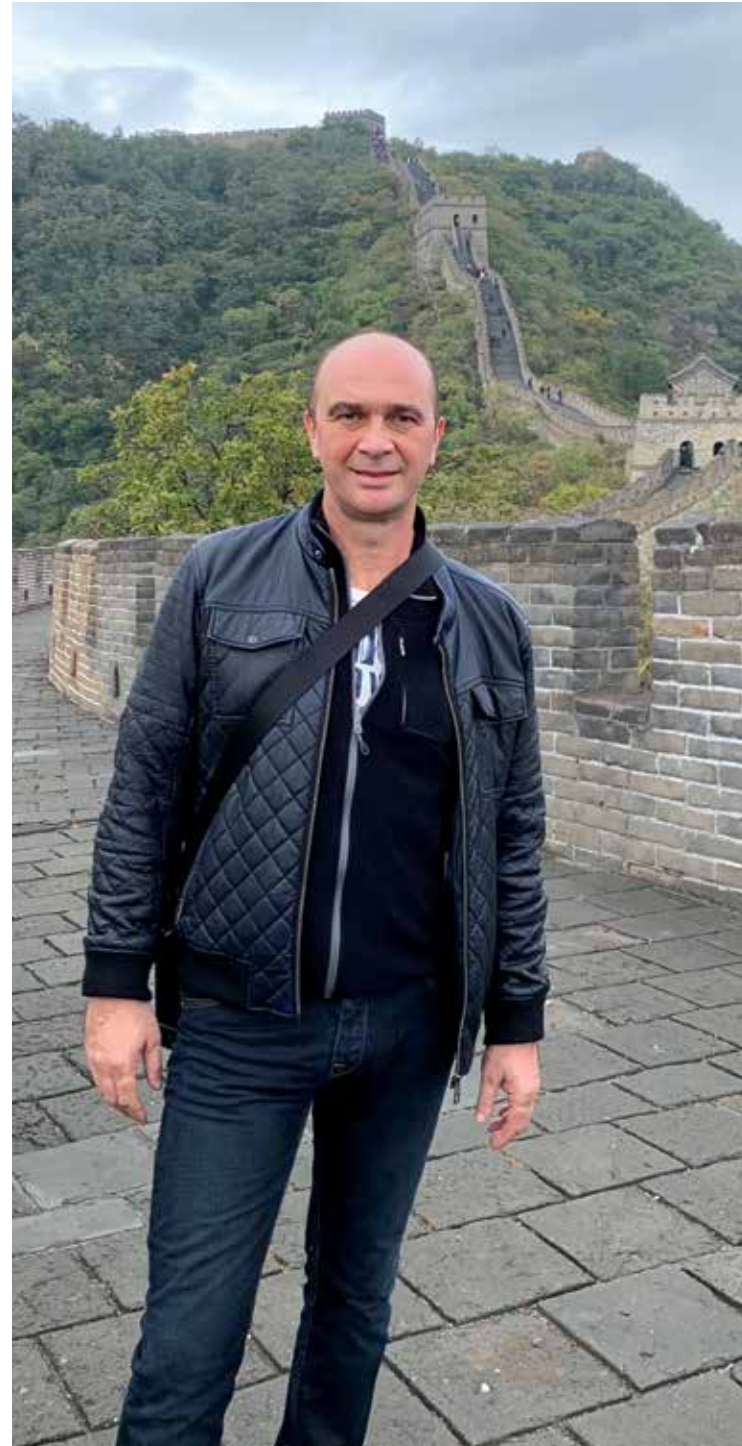
Pleinement dévoué à sa vie professionnelle, Christophe Pierre en oublie sa vie personnelle. En 2002, il se repositionne sur des projets plus nationaux. En véritable acharné du travail, il ne compte pas ses heures et ses collègues de travail deviennent, au fil du temps, ses amis.

Un évènement va pourtant l'obliger à repenser sa manière de voir les choses. «Le 8 juin 2009, je fais une crise cardiaque sur un terrain de foot», explique-t-il. «Évidemment, ça change une vie... C'est un ensemble de facteurs qui m'ont conduit à faire cette crise cardiaque. J'ai pris cela comme une alerte. Je devais lever le pied. Cela en devenait vital.» Heureusement sans conséquence, cette crise cardiaque permet à Christophe Pierre d'ouvrir les yeux et d'enclencher plusieurs changements dans sa vie.

Il décide de quitter, non sans émotion, Monaco Telecom et rejoint, en janvier 2010, le Gouvernement de Monaco, en tant que chef de Division. «C'était un renouveau pour moi! Le mode de travail était différent, les challenges aussi.» Il est aujourd'hui, à la fois Directeur des 'Télécoms' de Monaco et travaille aussi au développement des Plateformes numériques. Un double rôle qui lui permet d'être au cœur de projets incroyables, comme il aime le dire. «J'ai notamment participé au lancement à Cap Canaveral, par la Société monégasque Space System International, (SSI) de Monacosat-1, son premier satellite. Il a pour objectif de réduire la fracture numérique de zones isolées. Nous avons pour ambition d'en lancer d'autres d'ici fin 2023.» Administrateur délégué de Monaco Cloud depuis septembre 2020, Christophe Pierre entend bien faire franchir un cap à toutes les sociétés monégasques. «L'échec n'est pas une option.»

Un homme passionné

Indéniablement passionné par tout ce qu'il a entrepris jusqu'à présent, Christophe Pierre a toujours fait les choses avec envie, en se faisant violence quand il le fallait. «Lorsque je regarde dans le rétro, je peux dire que j'ai eu une vie trépidante. Plusieurs projets m'animent encore. Je pense au lancement du Cloud Souverain à la rentrée 2021. Ça sera un gros soulagement et une grande satisfaction.» L'homme a aussi appris de ses erreurs. Il sait aujourd'hui prendre du temps pour lui, pour ses passions qui sont «les films, le sport, les voyages (quand on pourra), mais avant tout ma femme. Il faut profiter de l'instant présent. Je ne ferai pas deux fois la même erreur», sourit-il.



8° MONACO ENERGY BOAT CHALLENGE

POWERED BY
YACHT CLUB DE MONACO
6-10 JULY 2021

**NEW GENERATION ENGINEERING
THE FUTURE OF YACHTING**

35 TEAMS, 20 UNIVERSITIES, 19 NATIONALITIES

RACING • DAILY TECH TALKS • EXHIBITION • VILLAGE & PADDOCKS • FREE ENTRANCE



OPEN SEA
class



ENERGY
class



SOLAR
class

#ENERGYBOATCHALLENGE

WWW.YCM.ORG



JETFLY
HORLOGERIE
DESTINATION
MOTEUR
BYO/MCIS
AGENDA

DOSSIER LIFESTYLE

LE CLUB
ESPACE TRAINING

WELLNESS, PERFORMANCE, L'EFFICACITÉ
DU COACHING PERSONNALISÉ POUR
LES ENTREPRISES ET LES PARTICULIERS !

En individuel ou en groupe, Monaco Wellness System vous accompagne dans tous vos projets de sport, santé et bien-être. Nous avons développé des outils et des méthodes de travail innovants en plaçant l'activité humaine au centre des enjeux de notre société moderne. MWS s'engage à vos côtés pour l'amélioration et le développement du niveau de condition physique ainsi que du bien-être corporel. Nous proposons une approche personnalisée, globale et complète, pour améliorer la qualité de vie de tous. Les solutions ultimes qui vont changer votre vie. Découvrez votre potentiel, rejoignez-nous !

MWS Monaco
Wellness
System
HEALTH & SPORT SOLUTIONS

LE CABINET SPORTIF
ESPACE BILAN INDIVIDUEL



LEADER DE LA PROPRIÉTÉ PARTAGÉE EN EUROPE

Avec 20 ans d'expérience et pas moins de 150 000 heures de vol, Jetfly est LE leader de la propriété partagée sur avions Pilatus. La compagnie en possède la plus grosse flotte mondiale avec plus de cinquante appareils répartis sur toute l'Europe.

Kevin Racle



Le principe de Jetfly ? Acheter une part d'un Pilatus PC-12 ou PC-24 et en devenir le copropriétaire. Dès lors, votre avion sera disponible dans les 24 heures, au départ de n'importe quel pays d'Europe, sans frais de positionnement. Ce système, simple et économique, vous permet de prévoir avec précision le coût de vos déplacements. Peu importe la provenance de l'avion et sa destination après votre vol, seul le temps que vous passez à bord est facturé ; un grand avantage par rapport aux compagnies charter qui facturent les vols à vide de positionnement.

Focus sur le PC-12 et PC-24

Le PC-24 est le seul appareil combinant la polyvalence d'un turbopropulseur, la vitesse d'un jet et la taille cabine d'un Midsize Jet. L'appareil est unique en son genre, seul jet d'affaires au monde capable de se poser sur des terrains non préparés (pistes en herbe notamment).

Le Pilatus PC-12 est le monoturbiné d'affaires le plus vendu au monde. Rapide et polyvalent, il offre un niveau de confort que l'on retrouve généralement sur de plus gros avions d'affaires. Il peut opérer plus de 3 000 aéroports et aérodromes en Europe, vous offrant un niveau d'accès unique pour votre usage professionnel ou personnel. Il peut par exemple se poser à Courchevel, Saanen (Gstaad) ou La Mole, là où aucun ou très peu de jets pourront se poser.

Une Offre globale

Par ailleurs, le groupe Jetfly propose une offre complète pour les personnes qui ne souhaitent pas une part d'avion en propriété partagée, grâce à deux autres entités : Fly7, qui permet l'acquisition d'un appareil complet en management, et CaptainJet, qui permet d'affréter ponctuellement un avion d'affaires partout dans le monde, en quelques clics, directement grâce à son smartphone.

INFORMATIONS :

www.jetfly.com
www.fly7.ch
www.captainjet.com

CONTACT MONACO :

benjamin.lehmann@jetfly.com



JAEGER-LECOULTRE REVERSO TRIBUTE SMALL SECONDS

La dernière née de la manufacture Suisse

La Reverso Tribute small seconds est dotée d'un boîtier en acier. D'une dimensions de 45,6 x 27,4 mm et d'une épaisseur de 8,5 mm, cette pièce dispose d'un mouvement calibre Jaeger-LeCoultre 822/2 à remontage manuel.

Avec une réserve de marche de 42 heures et une étanchéité de 30 mètres, cette Reverso Tribute small seconds peut être personnalisée avec des gravures, émaillages et sertissages au dos de la montre.

L'heure est à la nouveauté

La saison estivale approche et avec elle son lot de nouveautés qui viendront orner les poignets de ces messieurs. En voici une petite sélection.

AUDEMARS PIGUET CODE 11.59

Un savoureux mélange entre précision et détails

La géométrie à la fois complexe et audacieuse de la boîte, qui allie une lunette et un fond de boîte ronds à une carrure octogonale, rappelle les nombreux design hors norme qui jalonnent l'histoire de la Manufacture depuis ses débuts.

Composé de fines couches d'or, le logo est réalisé par croissance galvanique, une technique analogue à celle de l'impression 3D. Le calibre est lui-même doté d'un calendrier à saut instantané, d'un chronographe intégré vertical et de la fonction retour-en-vol qui permet de redémarrer le chronographe à la volée.



OMEGA SPEEDMASTER PROFESSIONAL

La Moonwatch désormais certifiée Master Chronometer

La Speedmaster Moonwatch est l'une des montres les plus emblématiques au monde. Utilisée lors des six alunissages, ce chronographe légendaire incarne à la perfection l'esprit pionnier et aventurier de la Maison. Cette Moonwatch de 42 mm en acier inoxydable est montée sur un bracelet satiné composé de rangs de cinq maillons incurvés.

Elle présente un verre hésalite sur l'avant et un médaillon représentant l'hippocampe OMEGA sur le fond de boîtier. Inspirée de la Speedmaster 4^e génération portée sur la Lune, cette montre au boîtier asymétrique arbore un cadran à degrés noir. La lunette en aluminium anodisé est quant à elle frappée du point signature au-dessus du chiffre 90.



CHOPARD L.U.C QUATTRO SPIRIT 25

Premier garde-temps à heures sautantes de Chopard Manufacture

Avec son garde-temps L.U.C. Quattro Spirit 25, Chopard Manufacture livre pour la première fois une montre à heures sautantes. Très prisée des collectionneurs, cette complication trouve dans cette série limitée et numérotée de 100 exemplaires une interprétation pure, mêlant un design d'une grande sobriété et une audace technique, caractéristique de la collection L.U.C. Alliant tradition et modernité, son boîtier en or éthique rose 18 carats présente des formes arrondies inspirées des boîtes savonnettes des montres de poches autrefois conçues par Louis-Ulysse Chopard.

Précision des réglages, confort de porter et de lisibilité, ponts de mouvements entièrement décorés de Côtes de Genève, anglage des composants sont autant de caractéristiques qui font du L.U.C. Quattro Spirit 25 un garde-temps raffiné d'un point de vue esthétique et technique.



RICHARD MILLE RM 65-01

Technique et innovation
sont les maîtres-mots

Une montre sportive à grandes complications, chef-d'œuvre de technicité, pensée pour un usage quotidien et dans toutes les situations. Dans sa quête perpétuelle d'innovation, Richard Mille dévoile la nouvelle RM 65-01. Ce chronographe, doté d'un balancier à inertie variable à haute fréquence de 5 Hz, soit 36 000 alternances par heure – augmente simultanément la régularité chronométrique sur une période de temps prolongée et la précision du calcul du temps. Ce véritable moteur de compétition, doté d'une rattrapante pour le calcul des temps intermédiaires, innove également par l'introduction du remontage automatique. Avec plus de 600 composants, la RM 65-01 réaffirme avec force le savoir-faire technique des équipes Mille. S'appropriant les codes de la marque sans hésiter à affirmer sa singularité, elle s'inscrit dans la grande lignée des illustres modèles Richard Mille.

ULYSSE NARDIN BLAST HOURSTRIKER

Ulysse Nardin dépasse le mur du son

Attirée par la puissance narrative de la nature et de ses extrêmes, Ulysse Nardin a mis toute son énergie créative pour mettre au point un ovni horloger au design futuriste, capable de repousser les frontières visuelles et sonores possibles. Avec la Blast Hourstriker, dont l'habillage est inspiré des avions furtifs et dont le calibre automatique à sonnerie au passant est régulé par un tourbillon volant maison, le temps est dit en musique. La Manufacture franchit ainsi une nouvelle dimension esthétique et acoustique, en permettant au son de se répandre dans l'air avec l'intensité d'une véritable onde de choc : l'heure est désormais audible en toute situation.





PALAIS RONSARD MARRAKECH

UNE OASIS LUXURIANTE

Alternative séduisante aux palaces titanesques, Le Palais Ronsard est aussi intimiste que luxueux. En plein cœur de la Palmeraie, il a été pensé pour une nouvelle génération de voyageurs, mordus de Marrakech, mais aussi désireux de s'y ressourcer, au calme, face à sa nature foisonnante et les montagnes de l'Atlas.

Kevin Racle

Constitué de 28 suites (dont 6 pavillons privés, tous pourvus de bassins chauffés), le lieu apporte une nouvelle dimension à Marrakech, devenant un refuge à l'allure de jardin secret. Parenthèse apaisante face aux modes de vie actuels effrénés et surdigitalisés, les visiteurs peuvent s'y calfeutrer, à l'abri des regards indiscrets, mais aussi y établir un camp de base cocon, pour explorer la région et ses paysages saisissants (la Medina et son souk haut en couleur, les dunes infinies du désert, les cimes enneigées de l'Atlas...).

De l'hiver où profiter des températures câlines du Maroc à l'été où se délasser dans ce petit paradis estival, le Palais Ronsard déploie des trésors de confort et d'attentions. On y retrouve notamment un restaurant qui revisite avec soin le meilleur de la cuisine marocaine, twistée d'influences méditerranéennes et du monde entier, approvisionné par son propre potager et mené d'une main de maître par le chef étoilé Xavier Mathieu. Mais aussi un florilège d'espaces dédiés au bien-être : une salle de fitness, un spa, un sauna et un hammam. Le Palais Ronsard brille par son souci du détail. Conçu intégralement par la crème des artisans marocains et d'Europe, chaque meuble, chaque pièce, chaque parcelle de jardin, a été élaborée spécialement pour les lieux, preuves irréfutables de la passion de ses créateurs, Aram et Adriana Ohanian, pour le savoir-faire artisanal et l'art de vivre unique marrakchi. Le tout sous l'égide du groupe hôtelier Relais & Châteaux qui s'attèle, depuis des décennies, à débusquer les plus beaux lieux à travers le monde, ancrés dans la culture locale et conjuguant service hors pair et table d'exception.



Dans le même esprit, mais en plus grand, les six pavillons possèdent en prime des piscines privées et proposent les services de majordomes attentionnés à tout moment du jour et de la nuit. Des bulles ouatées qui s'ouvrent également sur un fabuleux jardin. Parc verdoyant de 20000m2 qui fourmille de palmiers géants, de roses de Pierre de Ronsard, qui diffusent leurs effluves douces et raffinées, d'oliviers centenaires... La nature s'y déploie sans limite. Petit éden vert où le clapotis des fontaines et des cascades rocheuses se fondent avec le chant des oiseaux. Sans oublier les bassins apaisants enserrés par deux galeries à colonnades et la piscine extérieure, couleur lagon, qui trône au cœur de l'hôtel.

Palais Ronsard
Propriété Salah 7, Lieudit Abyad
Municipalité Ennakhlil, Marrakech
T. +212 (0)622 51 05 06



Smart EQ fortwo edition bluedawn

UNE ACCROCHE ÉLÉGANTE ET ÉLECTRISANTE



Avec sa nouvelle EQ fortwo edition bluedawn, Smart offre un nouveau modèle électrique à l'allure expressive qui se distingue par une peinture mate exclusive.

● Kevin Racle



FAIRE LE CHOIX DE L'ÉLECTRIQUE



Un design signé Brabus

L'édition bluedawn smart EQ fortwo 100 % électrique à batterie allie élégance et dynamisme. Les panneaux de carrosserie, la cellule de sécurité tridion, le tablier arrière et les jupes latérales BRABUS sont tous en bleu velours mat. Cette couleur complète harmonieusement et efficacement le noir brillant du becquet avant, les garnitures de calandre d'entrée d'air, les garnitures décoratives sur les jupes latérales, les jantes en alliage léger monobloc de 16 pouces. De même, en noir brillant, l'insert de diffuseur arrière, les boîtiers de rétroviseurs extérieurs et le lettrage intelligent à l'avant et à l'arrière.

Le toit recouvert de tissu et la calandre noire complètent l'aspect saisissant de la voiture. L'attrait dynamique de haute qualité se poursuit à l'intérieur du véhicule, avec notamment un pommeau de levier de vitesses BRABUS spécifique et des tapis de sol BRABUS en velours noir avec inscription « edition bluedawn » brodée. Les caractéristiques de cette édition spéciale à l'allure expressive avec un système d'entraînement électrique comprennent les panneaux de carrosserie et la cellule de sécurité tridion en bleu velours mat. L'aspect dynamique est encore amélioré par les roues et les parties de carrosserie amovibles de BRABUS en bleu velours mat ou noir brillant. L'édition bluedawn est disponible exclusivement pour la smart EQ fortwo coupée et est disponible à la commande depuis novembre 2020.

L'édition bluedawn est disponible en combinaison avec les lignes d'équipement pulse et prime. La spécification standard comprend des détails tels que le groupe Cool & Audio, la radio numérique et les sièges chauffants.

..... EN VENTE :
MONACO LUXURY - 5-7 AVENUE PRINCESSE GRACE
98000 MONACO - T. +377 93 25 21 00

BYO Monaco

L'HISTOIRE D'UNE RENCONTRE

Une rencontre passionnante entre Fabrice Pastor et Mauro Colagreco, tous les deux grands amateurs de voyage et du bien manger.
Un engagement envers la nature et une volonté de sublimer les produits frais que la terre nous donne.

De cette rencontre est née l'idée du projet BYO Monaco. Avec l'esprit de convivialité, partage et rencontre, placée au cœur du Marché de la Condamine à Monaco, lieu privilégié d'échange de la Principauté Monégasque, vous y trouverez des plats frais et gourmands qui changent toutes les semaines, imaginés par le Chef Mauro Colagreco, à déguster sur place ou à emporter à la maison.



Une offre généreuse de produits frais, de recettes rythmées par les saisons, une variété de salades et de plats cuisinés savoureux et colorés.
La carte en constante évolution, fera découvrir à la clientèle une cuisine unique et traditionnelle.

.....
Il est possible de commander et collecter ses produits sur place en appelant le 06 40 62 47 19.
HORAIRES D'OUVERTURE DU MARCHÉ :
DU MARDI AU DIMANCHE 9H00 À 15H00



De gauche à droite : Cher Mauro Colagreco; Monsieur Georges Marsan; Monsieur Stéphane Valeri; Monsieur Fabrice Pastor



Un club

SANS PAREIL

Dernier projet en date de Fabrice Pastor, le Monte Carlo International Sports Club à Rosario en Argentine. Le site d'une superficie totale de 20 000 mètres carrés a été imaginé de manière à ce qu'un maximum d'espace puisse être dédié à l'utilisation des dernières technologies en matière sportive, d'équipements de pointe et offrir une large gamme de services.
Le complexe comprendra un stade, des terrains de padel, de tennis, de beach tennis, de basket, de football, de hockey, de beach volley, ainsi qu'une boutique hôtel, deux piscines - une intérieure chauffée et une extérieure -, une résidence de 16 chambres pour les joueurs, une salle de sport haut de gamme, une salle de fitness, des services de physiothérapie et massages.
Ce projet hors normes apportera une série d'avantages à la région et promet d'être l'un des plus importants épicentres sportifs et sociaux du pays.
Le club accueillera notamment l'EuroAmerica du 9 au 15 août 2021, compétition durant laquelle vont s'affronter les meilleures équipes du continent américain (affiliées à la Continental American Padel Federation) et du continent Européen (affiliées à la Federation of European Padel).
Se déroulera à la suite de l'EuroAmerica, l'APT Padel Tour Grand Master de Rosario du 16 au 22 août, s'inscrivant dans le calendrier du circuit international 2021.



.....
POUR PLUS D'INFORMATIONS :
TEL: +377 97 77 51 01
CLUBMONTECARLOINTERNATIONALSPO RTS.COM/WEB/



AGENDA



Les élucubrations d'un homme soudain frappé par la grâce

Spectacle d'Édouard Baer

Dans le théâtre soudain un homme surgit, l'air en fuite. Qui est à ses trousses ? Y a-t-il vraiment une menace ? Il pourrait faire marche arrière, retourner à sa vie. Il est encore temps. Juste une excuse à trouver : un moment de panique, une erreur d'aiguillage, une rencontre imprévue... Ou au contraire, larguer les amarres, pour toujours. Au cours de ce moment suspendu où tout peut basculer, il se prend à imaginer d'autres vies. De grands destins. L'appel du large. Il se rêve Casanova, Bukowski, Thomas Bernhard, Romain Gary... Qu'auraient-ils fait à sa place ? Et moi, si j'étais moi, je ferais quoi ?

Une pièce à découvrir le lundi 3 mai, à 20 h 30, au Théâtre Princesse Grace



60^e Festival de Télévision de Monte-Carlo

Le rendez-vous des fans de la télévision !

Gratuit et ouvert au public, le festival proposera, du 18 juin au 22 juin, des rencontres avec les stars internationales, des conférences « Behind the Scenes » sur les coulisses de séries, des projections ainsi que des séances de dédicaces. Ambiance Tapis Rouge, soirées de prestige et cocktails VIP seront aussi au programme. Le Festival propose aussi des nouveautés : plus de vedettes, plus de rencontres, plus de projections, plus de fictions... Le Festival de Télévision de Monte-Carlo crée pour vous un nouveau concept : le FOD, votre Festival On Demand ! Une évolution de la compétition permettra au public de participer tous les soirs à plusieurs défilés de talents sur le tapis rouge et d'assister à toutes les avant-premières de la sélection officielle de la fiction au travers de projections et de conférences.

Plus d'informations : www.tvfestival.com



Je voyage.
J'aime l'aventure.
J'IQOS.

Être plus proche de ses amis, sans fumée sur la route.

Plus d'informations au showroom IQOS Monaco**.

*Alternatives innovantes sans combustion.
**Ou chez les buralistes partenaires à Monaco.

SCANNEZ-MOI



IQOS
ADVANCED SMOKE FREE
ALTERNATIVES[®].



À MONACO LES BENNES DE COLLECTE DES DÉCHETS MÉNAGERS SONT 100% ÉLECTRIQUES



12 avenue de Fontvieille
BP 498 - 98012 MONACO Cedex
sma@sma.mc - sma.mc



Gouvernement Princier
PRINCIPAUTÉ DE MONACO